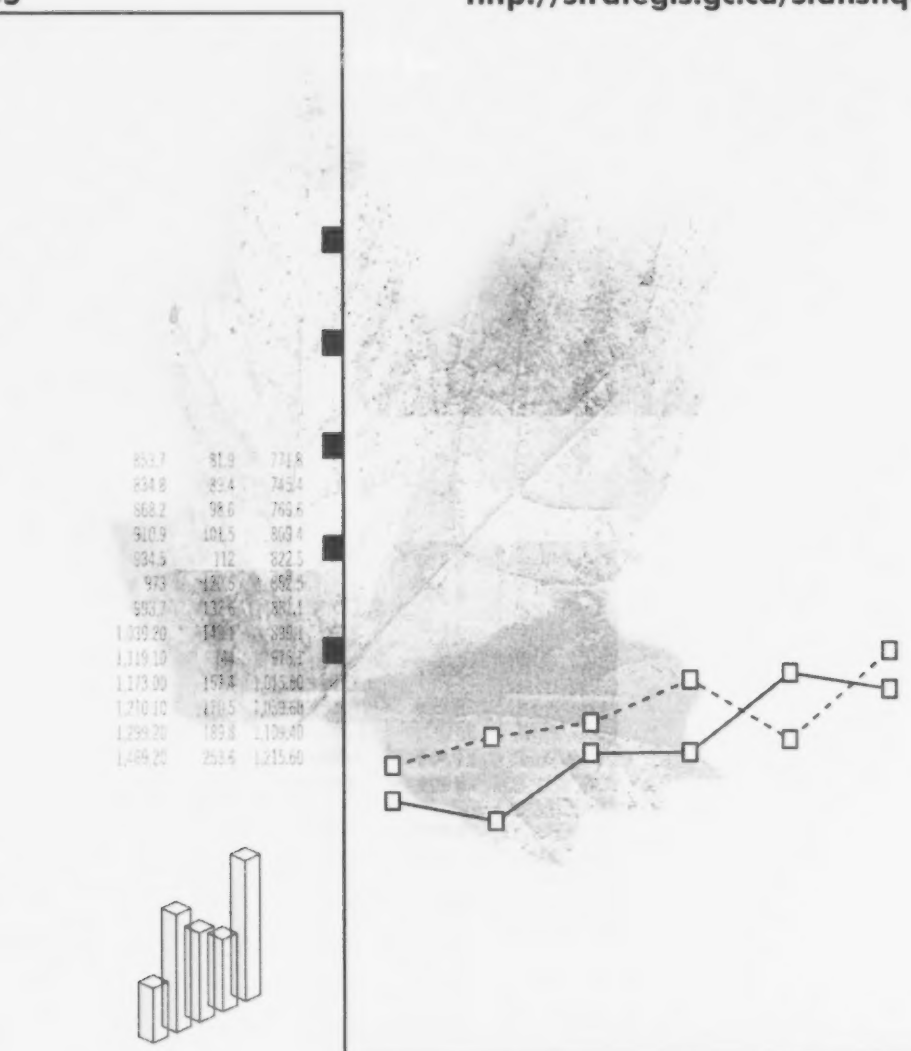
ndustrie Canada | Industry Canada

95

http://strategis.gc.ca/statistiquespe



Principales statistiques relatives aux petites entreprises

Canada

On peut obt
sur demande
de l'informa

Pour obtenir
s'adresser ég

Centre de di
Direction gé
Industrie Ca
Bureau 268
235, rue Qu
Ottawa (On

Téléphone :
Télécopieur
Courriel : **p**

Cette public
le Web (**htt**

Autorisation
À moins d'i
publication
moyen que
Canada, pou
d'assurer l'ex
Canada soit
reproduction
ni comme u
Canada ou a

Pour obteni
dans cette p
un courriel

N.B. Dans c
femmes que

N° de catalo
ISBN 0-662
54305F

Also availab

supports multiples,
avec le Centre de diffusion
s suivent.

es de cette publication,

ons et du marketing

te par voie électronique sur
tiquespe).

ormation contenue dans cette
out ou en partie et par quelque
utre permission d'Industrie
onnable soit exercée afin
reproduite, qu'Industrie
nisme source et que la
ume une version officielle
n collaboration avec Industrie

uire l'information contenue
merciales, faire parvenir
r@tpsgc.gc.ca

e masculine désigne tant les

itle *Key Small Business Statistics*.

2 Quelle est la d

2 Combien y a-t

6 *Où les travail établissemen*

7 Combien d'en

9 *Statistiques*

9 Combien de te

11 Combien de p

14 Combien d'em

19 Combien les e

22 Quelle est la c du Canada?

23 Qui sont les t

23 Combien y a-t

28 Dans quelle m d'emplois?

31 Les travailleu

33 Combien y a-t

35 Les PME inno

39 Combien de p

41 Quelle est la c canadiennes?

44 Quelle est la c entreprises en

106-04369/

Table des matières

te entreprise?

Canada?

ont-ils classés, dans le décompte des

sent et disparaissent chaque année?

treprises survivent-elles?

t pour les petites entreprises?

ntreprises créent-elles?

es entreprises gagnent-ils?

tites entreprises au produit intérieur brut

nes?

utonomes?

tonome a-t-il contribué à la création

ils de plus longues heures que les employés?

ni les entrepreneurs de petites entreprises?

ue les grandes entreprises?

utilisent les affaires électroniques?

tites entreprises aux exportations

tites entreprises à la création d'emploi par les

Quelle est la

La taille d'une entre
annuelles, par son
employés. De nomb
Ainsi, l'Association
obtient une autorisa
exportations entenc
à l'exportation sont
sur le nombre d'em
moins de 100 empl
se situe à 50 emplo
moyenne. Parmi les
entreprises. L'acron
de moins de 500 er
grandes entreprises

Comme nous le co
rarement adhérer à

Combien y a

Le Registre des en
les résultats deux f
même entreprise, e
ces établissements
l'entreprise à laque
moins un employé
un chiffre d'affaires
une déclaration féd

En décembre 2004
Environ la moitié d
employeurs » car il

1. Statistique Canada
constituent la plus p
répondre aux critère
a) produire u
b) ne pas dép
c) fournir des
la quantité
Par exemple, une u
gouvernement sur l

ntreprise?

par la valeur de ses ventes ou de ses expéditions
le de ses actifs ou par le nombre de ses
etites entreprises en fonction de leurs besoins.
e entreprise dans la catégorie « petite » si elle
alors que la Société pour l'expansion des
nteurs émergents » les entreprises dont les ventes
lustrie Canada utilise souvent une définition basée
le biens est considérée « petite» si elle compte
treprises qui offrent des services, le point limite
à 499 employés, une entreprise est considérée
t moins de 5 employés sont appelées micro-
entreprises) sert à qualifier toutes les entreprises
ployés et plus sont classées dans la catégorie des

pports sur les petites entreprises peuvent
s disponibles comportent des limites.

ada?

nse les établissements commerciaux[1] et publie
nts commerciaux peuvent appartenir à une
ns un établissement commercial. Pour que
le Registre de Statistique Canada, il faut que
mum à l'un des critères suivants : compter au
ses à l'Agence du revenu du Canada, ARC), avoir
constituée en société et avoir produit au moins
urs des trois dernières années.

lions d'établissements commerciaux (tableau 1).
ux sont appelés des « établissements
oins une personne (peut-être le propriétaire).

pour la compilation des statistiques. Les établissements
equel des données sont publiées. Les établissements doivent

t des principaux intrants intermédiaires ainsi que le coût et
n.
, qui fournit des renseignements comptables indépendants au
rait reconnue comme un établissement commercial distinct.

L'autre moitié est constituée d'établissements qualifiés
n'ont pas d'employé enregistré auprès de l'ARC. Ils peu
d'entités purement théoriques répondant néanmoins à l
tant qu'établissements commerciaux) ou avoir recours
membres de la famille et/ou aux propriétaires. C'est pa
la catégorie « indéterminée » a été créée.

Environ 59 % de tous les établissements commerciaux
Le reste est réparti presque entièrement entre les provi
de l'Atlantique (environ 6 %). Les Territoires du Nord-O
0,3 % des établissements, commerciaux.

Tableau 1 : Nombre total d'établissements commerciaux et no
provinciale ou territoriale et au produit intérieur br

Provinces et territoires	Nombre d'établissements co	
	Total	Établissements employeurs
Terre-Neuve-et-Labrador	27 033	17 12
Île-du-Prince-Édouard	10 528	6 51
Nouvelle-Écosse	54 313	30 20
Nouveau-Brunswick	45 965	26 37
Québec	522 605	237 23
Ontario	872 725	347 26
Manitoba	78 032	35 62
Saskatchewan	97 975	39 19
Alberta	314 995	140 40
Colombie-Britannique	346 316	158 42
Territoire du Yukon	2 922	1 58
Territoires du Nord-Ouest	2 795	1 73
Nunavut	903	63
Total – Canada	**2 377 107**	**1 042 31**

Source : Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 20
Estimations de la population selon l'âge et le sexe pour le C

Note 1 : La catégorie « Indéterminé » comprend les établissements
compte de retenues sur la paie auprès de l'ARC. Leur effecti
de la famille et/ou des propriétaires.

En proportion de la population, c'est dans les provinces
que les établissements commerciaux sont les plus nom
retrouvent en Saskatchewan et en Alberta, où elles s'él
d'habitants, respectivement. Le Nunavut, Terre-Neuve-
Brunswick sont les provinces où le nombre d'établisser

car ces établissements
r aucun effectif (il peut s'agir
mplir pour être reconnues en
availleurs contractuels, à des
ation n'est pas disponible que

ués en Ontario et au Québec.
viron 35 %) et les provinces
Nunavut n'accueillent que

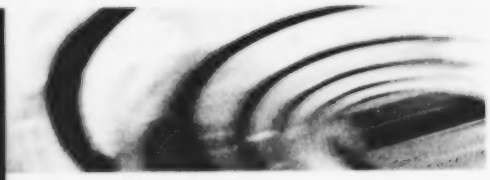
s par rapport à la population

Nombre établissements par 000 habitants	PIB par établissement commercial (milliers de $)
52,3	676
76,5	366
57,9	532
61,2	488
69,1	485
70,2	567
66,5	487
98,3	373
98,0	542
82,3	420
93,7	454
65,2	1 298
30,5	1 053
74,2	**513**

es revenus et dépenses, 2004;
es territoires, décembre 2004.

été qui ne sont pas titulaires d'un
ravailleurs contractuels, de membres

on et à l'Île-du-Prince-Édouard
es concentrations se
établissements par millier
velle-Écosse et le Nouveau-
abitants est le plus faible.



En Ontario et au Québec, la concentra
74,2, puisqu'elle est respectivement de

En ce qui concerne le produit intérieur
Nord-Ouest qui arrivent en tête avec 1
par le fait que ce territoire a le nombre
que son PIB est réparti entre moins d'é
marquée entre le nombre d'établissem
nombre d'établissements par 1 000 ha
l'Alberta fait exception à cette règle en
en ayant un grand nombre d'établisser

Parmi les 1 042 316 établissements en
500 employés. La grande majorité de c
employés, près de 75 % en comptent n

Tableau 2 : Nombre d'établissements comm
(nombre d'employés), décembr

Nombre d'employés	Pourcentage cumulatif des établissements employeurs
Indéterminé[1]	
Total des établissements employeurs	
1–4	
5–9	
10–19	
20–49	
50–99	
100–199	
200–499	
500+	
Grand total	

Source : Statistique Canada, Registre des entre

Note 1 : La catégorie « Indéterminée » compren
compte de retenues sur la paie auprès
de la famille et/ou des propriétaires.

Note 2 : Par convention, d'après la définition de
de classification des industries de l'Am
codes SCIAN 41 à 91.

à la moyenne nationale de
er d'habitants.

cial, ce sont les Territoires du
ltat s'explique probablement
000 habitants, ce qui fait
une corrélation négative
établissement : plus le
blissement diminue. Seule
ment relativement élevé, tout

t environ 0,3 %, ont plus de
comptent moins de 100
4 employés (tableau 2).

blissement

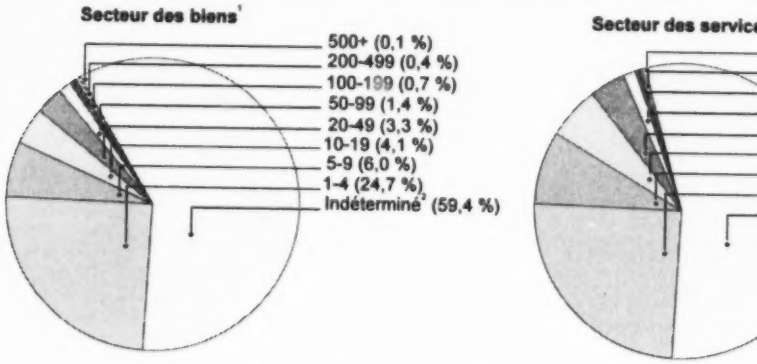
nts commerciaux	
r s[2]	Secteur des services[2]
351 202	983 589
240 537	*801 779*
146 065	443 712
35 551	144 794
24 483	101 078
19 363	71 073
8 060	23 263
4 247	10 544
2 159	5 064
609	2 251
591 739	**1 785 368**

té qui ne sont pas titulaires d'un
ailleurs contractuels, de membres

ns regroupe les codes du Système
secteur des services regroupe les

Environ le quart des établissements commerciaux (établissements indéter
employeurs confondus) fournissent des biens; les autres offrent des servic
(moins de 100 employés) représentent 97 % des établissements employeu
98 % des établissements employeurs du secteur des services (tableau 2 e
pour le secteur des services une autre définition, selon laquelle une petite
moins de 50 employés, les petites entreprises représentent 95 % des étab
produisant des services.

Graphique 1 : Répartition des établissements commerciaux dans le secteur des bie
selon la taille de l'établissement (nombre d'employés), décembre 20



Source : Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 2004.

Note 1 : Par convention, d'après la définition de Statistique Canada, le secteur des biens regro
classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 11 à 31-33, alors que le s
les codes SCIAN 41 à 91.

Note 2 : La catégorie « Indéterminé » comprend les établissements constitués ou non en socié
d'un compte de retenues sur la paie auprès de l'ARC. Leur effectif peut être constitué
de membres de la famille et/ou des propriétaires.

Le tableau 3 illustre la répartition des établissements employeurs selon la ta
dans chaque province et territoire. En général, la distribution dans les provin
moyenne nationale. Toutefois, il existe une certaine variation au sein des pr
par exemple, il y a un pourcentage plus élevé de micro-entreprises (de 1 à 4
(62 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (60 %) qu'en Ontario (53 %), au Manito
territoires (de 30 à 52 %).

ents
eprises
iens et
on utilise
qui compte
urs

des services,

%)
%)
%)
%)
%)

(55,1 %)

ne de
oupe

res
els,

ent,
a
oires;
bec
es

2005 5

Tableau 3 : Établissements employeurs, selon la taille de l'établ
dans les provinces et les territoires, décembre 200

Provinces et territoires	Total	Établ			
		1-4	5-9	10-19	20
Terre-Neuve-et-Labrador	17 127	60,1	18,1	10,5	
Île-du-Prince-Édouard	6 516	55,3	18,9	13,0	
Nouvelle-Écosse	30 201	55,4	17,8	12,5	
Nouveau-Brunswick	26 371	58,4	17,3	11,6	
Québec	237 234	62,4	16,2	9,9	
Ontario	347 265	52,8	17,4	13,1	
Manitoba	35 622	51,4	18,4	14,1	
Saskatchewan	39 199	56,8	18,5	12,5	
Alberta	140 407	56,6	17,4	12,3	
Colombie-Britannique	158 421	57,2	17,8	12,2	
Territoire du Yukon	1 580	51,5	19,2	14,1	
Territoires du Nord-Ouest	1 735	39,2	20,1	18,5	
Nunavut	638	29,9	22,3	20,4	
Total – Canada	**1 042 316**	**56,6**	**17,3**	**12,0**	

Source : Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 2004.

Où les travailleurs autonomes sont-ils clas établissements commerciaux?

En un mot, partout. Signalons d'abord que l'expression « travail *sur la population active*, un compte de personnes de Statistique **autonomes?**). La présente section, par contre, propose un com comptes prêtent facilement à confusion en raison de la percepti leur propre entreprise. Bien que ce soit généralement vrai, les d une analogie entre les deux. Premièrement, une entreprise appa travailleur autonome et qui figure sur la liste de paie serait consi catégorie de taille appropriée (tableaux 1 à 3). De même, l'entre figure pas sur la liste de paie, sur laquelle personne d'autre ne f 1,3 million d'établissements commerciaux indéterminés (tableaux autonomes exploitent une entreprise, pour beaucoup d'autres, ce donne à ce terme dans le Registre des entreprises (voir la sectio travailleurs seraient ainsi exclus du compte des établissements c entre les 2,4 millions d'établissements commerciaux au Canada qui s'identifient comme des travailleurs autonomes. Pour en savo **Combien y a-t-il de travailleurs autonomes?** Pour en savoir pl données des listes de paie, voir la section **Combien de personn**

6

	Grande 500+
	0,3
	0,2
	0,3
	0,2
	0,3
	0,3
	0,3
	0,2
	0,2
	0,2
	0,1
	0,1
	0,2
	0,3

Combien d'entreprises apparaissent et disparaissent chaque

Des milliers d'entreprises commencent ou cessent leurs activités au cours d'une année. Il n facile de suivre ces entrées et ces sorties. Le *Programme d'analyse longitudinale de l'empl* Statistique Canada est la meilleure source à ce sujet; il permet d'établir des tableaux pour c nombre d'entreprises pour une année de référence avec celui de l'année suivante[2]. Si on c entreprise existe au cours de l'année de référence, mais qu'elle n'existe plus l'année suivar d'une « sortie ». Dans le cas contraire, il s'agit d'une « entrée ». Bien que d'autres raisons p expliquer l'absence d'une entreprise dans le Registre pour l'une ou l'autre de ces années[3], offrent une bonne vue d'ensemble du roulement des entreprises qui voient le jour et de cell disparaissent.

Les données du PALE sont fondées sur l'information fournie par les employeurs au sujet de salariales (feuillets T4) et ne couvrent donc que les entreprises employeuses. L'unité de co « employé » utilisée dans ces tableaux est l'unité de travail individuelle, unité de mesure dé laquelle une unité équivaut à un employé. Si l'employé reçoit un feuillet T4 au cours d'une a attribue une unité de travail individuelle. S'il en reçoit plus d'un, son « unité » est répartie en entreprises au prorata des revenus gagnés. Toutefois, comme les heures de travail ne sont compte, on n'établit aucune distinction entre les travailleurs à plein temps et à temps partie

Le graphique 2 illustre le nombre de PME (entreprises comptant de 1 à 499 employés) qui ou cessé leurs activités, de 1991 à 2002. Pendant la première moitié de cette période, le no d'entrées est passé d'environ 135 000 à un sommet de 146 000 en 1996-1997. Par la suite de façon régulière pour revenir au niveau du début de la période, soit 135 000. Le nombre sorties s'est situé entre 130 000 et 135 000 au début des années 90. Toutefois, l'économie croître au milieu de années 1990 et il a grimpé à 143 000 en 1995-1996. Après cette pointe de sorties a chuté et il est demeuré autour de 127 000 chaque année jusqu'en 2002. Le no d'entrées s'est établi à environ 8 800 de 1991 à 2002, mais il a été presque nul en 1991-19

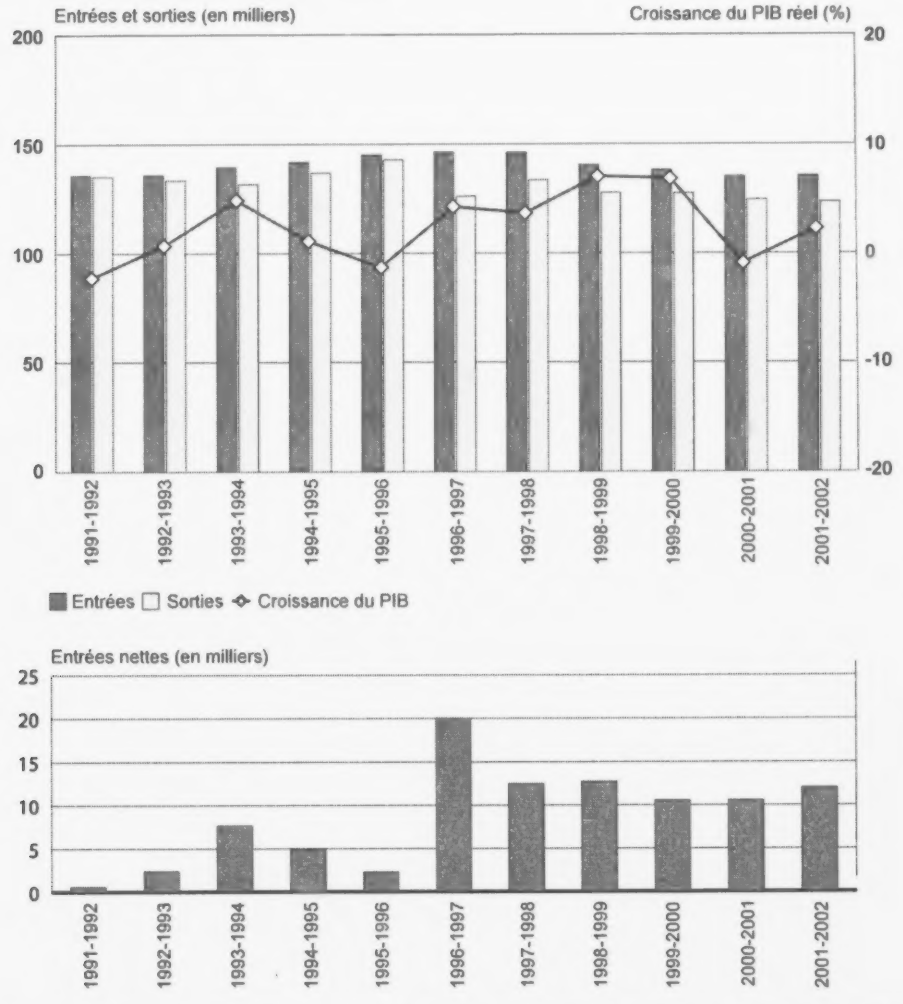
Le graphique 2 illustre aussi les entrées et les sorties par rapport à la croissance du PIB ré une mesure de l'état de l'économie et de sa capacité de produire des biens et d'offrir des s Le nombre d'entrées a augmenté au début et au milieu des années 1990, mais il a diminué En revanche, le nombre de sorties a été plus cyclique au cours de cette période et montre inverse avec la croissance du PIB. Le nombre net d'entrées indique aussi une corrélation i

2. Statistique Canada publiait autrefois des données sur les entrées et les sorties dans *Variations de l'emploi*, qu les données provenant du *Programme d'analyse longitudinale de l'emploi* (PALE). Or, comme *Variations de l'e* plus publié, on a commandé des tableaux spéciaux à partir du fichier du PALE pour obtenir des données sur le les sorties. Ces nouvelles données sont compatibles avec celles présentées dans les éditions précédentes de *statistiques relatives aux petites entreprises*. Les données tirées du PALE et de *Variations de l'emploi* sont pra identiques pour la période comprise entre 1991-1992 et 1998-1999.

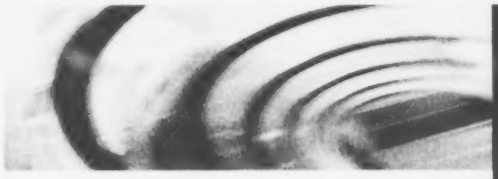
3. La réorganisation d'une entreprise peut se traduire par un changement de nom, une fusion, le fractionnement ou d'autres changements. Dans la mesure du possible, les données qui pourraient être interprétées à tort com ou des sorties sont supprimées. Il arrive qu'une véritable sortie résulte de certaines fusions, lorsqu'un propriét cesser les activités d'une entreprise parce qu'elle a fait faillite ou pour diverses autres raisons. Pour plus d'info faillites, consulter le paragraphe **Statistiques sur les faillites**.

croissance du PIB. Sa variation est davantage liée à celle du nombre de sorties que du nombre d'entrées. Il y a donc lieu de croire que le cycle économique influe davantage sur le taux de sortie et de survie que sur le taux d'entrée.

Graphique 2 : Entrées et sorties des entreprises canadiennes de 500 employés ou moins, et croissance du PIB, de 1991-1992 à 2001-2002



Source : Statistique Canada, tableaux spéciaux de données provenant du *Programme d'analyse longitudinale de l'emploi* (PALE), 1991-2002; Comptes nationaux des revenus et dépenses.



Statistiques sur les faillites

Seul un petit nombre d'entreprises qui cessent leurs activités déclarent faillite. En moyenne, au cours des 13 dernières années, le nombre de faillites au Canada s'est chiffré à approximativement 12 000 par année. Le nombre de faillites a graduellement augmenté, passant d'environ 11 000 en 1990 à un sommet de plus de 14 000 en 1996. Depuis, le nombre de faillites a régressé, se situant à environ 8 100 en 2004.

Des statistiques détaillées sur les faillites d'entreprises et le passif en cause sont régulièrement présentées dans le *Bulletin trimestriel sur la petite entreprise* d'Industrie Canada. Elles peuvent également être obtenues en consultant le site Web du Bureau du surintendant des faillites (**http://osb-bsf.gc.ca**).

Combien de temps les petites entreprises survivent-elles?

La survie des entreprises dépend de nombreux facteurs. La situation géographique, le type d'industrie ainsi que la taille et l'âge de l'entreprise sont quelques-uns des aspects qui influencent la longévité de celle-ci. Des facteurs externes à l'entreprise entrent également en jeu, comme les influences du marché (nombre et taille des concurrents, nouvelles entreprises) ainsi que la conjoncture économique globale.

Une façon d'évaluer la durée de vie des petites entreprises consiste à calculer leur probabilité de survie à partir des facteurs prévisibles. Les résultats ainsi obtenus sont plus utiles qu'un simple calcul de la durée de vie moyenne des entreprises, car la majorité des nouvelles entreprises ne restent pas en activité très longtemps. La probabilité de survie est exprimée en pourcentage des entreprises qui poursuivent leurs activités lorsqu'elles atteignent un âge donné. Le tableau 4 donne les taux de survie des nouvelles entreprises, par région, pour deux classes d'entreprises : les micro-entreprises (moins de 5 employés) et les autres petites entreprises (de 5 à 99 employés). Les données représentent les entreprises qui ont amorcé leurs activités entre 1984 et 1995; par conséquent, l'âge maximal observé est de 11 ans. Le tableau révèle, par exemple, que 30 % des micro-entreprises qui ont lancé leurs activités dans les provinces de l'Atlantique sont restées sur le marché au moins quatre ans.

Le pourcentage d'entreprises qui survivent après un, deux et trois ans décline rapidement. Autrement dit, le taux d'échec est élevé au cours des premières années. La tendance est encore plus marquée dans le cas des micro-entreprises. Même après les trois premières années, le taux de survie des micro-entreprises reste bien inférieur à celui des autres petites entreprises. Une des explications possibles est que les micro-entreprises nécessitent un investissement moins élevé, ce qui les incite à prendre davantage de risques, d'où une plus grande probabilité d'échec.

Les taux de survie des micro-entreprises sont systématiquement plus bas dans la région de l'Atlantique qu'ailleurs, quel que soit l'âge des entreprises. Ils y sont aussi parmi les plus bas dans le cas des autres petites entreprises. Le taux de survie des petites entreprises est également bas dans les Prairies. Comme le montre le tableau 4, les taux de survie des petites entreprises du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique sont très similaires, pour les entreprises de tout âge et des deux catégories de taille.

Tableau 4 : Taux de survie des micro-entreprises et des autres petites entreprises employeuses, selon la région, la taille et l'âge de l'entreprise (pourcentage), de 1984 à 1995

ÂGE (années)	Micro-entreprises (<5 employés)					Autres petites entreprises (5–99 employés)				
	ATLANT.	QC	ONT.	PRAIRIES	C.-B.	ATLANT.	QC	ONT.	PRAIRIES	C.-B.
1	61	74	78	72	76	86	90	91	89	91
2	45	58	62	56	59	74	78	79	75	78
3	37	47	50	46	48	65	68	69	65	68
4	30	40	42	39	40	58	61	61	57	61
5	26	34	36	33	34	52	54	55	51	55
6	22	30	31	29	30	47	49	49	46	50
7	19	26	27	25	26	43	44	44	42	46
8	17	23	24	22	23	39	41	40	39	43
9	15	21	21	20	21	36	38	37	36	39
10	13	19	19	18	19	34	35	33	33	36
11	12	17	17	16	17	30	32	31	30	34

Source : J. Baldwin, L. Bian, R. Dupuy et G. Gellatly, *Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties*, Statistique Canada, 2000.

le personnes travaillent pour les petites entreprises?

dre à cette question, il est nécessaire d'examiner les établissements commerciaux dans treprise mère à laquelle ils appartiennent, le cas échéant. Statistique Canada définit merciale comme suit : « regroupement d'activités, sous une même propriété et un même equel une série d'états financiers consolidés est produite annuellement ». L'*Enquête émunération et les heures* (EERH) de Statistique Canada porte sur les entreprises u Canada et donne le nombre d'employés, à l'échelle de l'entreprise. Les travailleurs ne figurent pas sur leur propre liste de paie sont exclus de ces statistiques, tout comme es industries suivantes : l'agriculture, la pêche et le piégeage, les services de ménages nismes religieux, ainsi que le personnel militaire des services de défense. Les entreprises ans sept catégories : moins de 4 employés, de 5 à 19, de 20 à 49, de 50 à 99, e 300 à 499, et 500 ou plus.

l'EERH, présentées au tableau 5, révèlent qu'en moyenne, en 2004, juste un peu ons d'employés inscrits sur les listes de paie, soit 49 % de la main-d'œuvre totale du nt travaillé pour des petites entreprises (moins de 100 employés). Plus de 1,6 million de % du total) ont travaillé pour des entreprises de taille moyenne (de 100 à 499 employés). tes et moyennes entreprises ont regroupé plus de 6,7 millions de travailleurs, soit 65 % loyés du secteur privé visés par l'EERH.

l'emploi selon la taille de l'entreprise varie considérablement d'une industrie à l'autre. le graphique 3 montrent que les petites entreprises sont à l'origine de plus des deux tiers quatre secteurs industriels : les secteurs de la santé – en dehors des établissements nstruction (78 %), des autres services (73 %) et de l'hébergement et de l'alimentation nq autres secteurs industriels, au moins la moitié de la main-d'œuvre travaillait pour de es. Finalement, pour ce qui est du nombre total de personnes employées, le commerce illion d'employés), l'hébergement et l'alimentation (0,65 million), la fabrication construction (0,52 million), le commerce de gros (0,41 million) et les services 0,40 million) étaient, par ordre d'importance, les industries où le nombre des employés de petites entreprises était le plus élevé. Ces industries représentent au total 68 % de des petites entreprises au Canada.

eur privé dans les données de l'EERH a été identifié à l'aide des données de *Dynamique de l'emploi* et de *s entreprises* pour les années correspondantes et par la prévision des tendances pour les années plus te technique sur la méthodologie utilisée peut être obtenue en communiquant avec le **Service à la clientèle**, **gc.ca**. Outre les industries exclues de l'EERH, les données présentées dans le tableau 5 et le graphique 3 dans l'administration publique, les services publics (eau, égouts et autres systèmes), les services postaux, ommun, les services d'enseignement ainsi que les services de santé prodigués en établissement ou financés nent. Elles incluent par contre l'emploi à Radio-Canada, dans les cliniques privées (médecins, dentistes et) ainsi que chez les détaillants de bière et d'alcool.

d'employés dans le secteur privé, selon l'industrie et la taille de l'entreprise, 2004[1,2,3]

	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
Total	0-4	5-19	20-49	50-99	*Petite (<100)*	100-299	300-499	*Moyenne (100-499)*	Grande (500+)
52 367	9 706	13 556	7 738	4 906	*35 905*	5 029	1 390	*6 419*	10 044
155 088	7 652	12 779	11 241	9 045	*40 718*	19 074	7 515	*26 589*	87 781
107 822	91	408	357	450	*1 307*	2 795	1 128	*3 923*	102 592
667 586	123 939	204 058	120 636	68 682	*517 314*	62 272	16 551	*78 822*	71 449
1 996 455	43 730	172 269	217 455	210 537	*643 991*	348 166	150 138	*498 303*	854 162
28,9	**20,8**	**22,4**	**26,7**	**29,5**	**24,7**	**36,3**	**40,4**	**37,4**	**30,8**
741 018	51 864	145 508	120 703	87 427	*405 501*	106 915	36 144	*143 059*	192 458
1 644 075	118 178	297 343	208 058	169 696	*793 274*	136 136	28 168	*164 304*	686 496
513 397	39 629	62 999	51 925	39 170	*193 723*	53 382	17 665	*71 047*	248 627
343 195	10 358	23 678	22 431	20 353	*76 820*	30 406	14 603	*45 008*	221 367
575 967	24 629	41 425	36 567	31 639	*134 259*	46 231	20 550	*66 781*	374 928
233 494	38 831	55 279	30 937	20 922	*145 969*	23 625	9 222	*32 847*	54 679
659 929	124 112	141 130	85 898	53 347	*404 487*	70 776	30 246	*101 021*	154 421
90 674	13 045	14 243	10 674	6 026	*43 988*	9 523	4 107	*13 630*	33 057
627 851	46 527	86 540	64 578	53 710	*251 354*	91 131	38 704	*129 835*	246 663
216 968	73 893	91 374	22 820	6 259	*194 345*	2 117	1 103	*3 220*	19 403
244 480	14 354	40 808	38 622	28 853	*122 636*	36 769	13 801	*50 570*	71 274
941 324	51 577	227 809	217 238	148 486	*645 109*	111 437	29 247	*140 683*	155 534
505 793	97 488	166 896	69 545	37 493	*371 422*	50 360	17 470	*67 829*	66 542
71,1	**79,2**	**77,6**	**73,3**	**70,5**	**75,3**	**63,7**	**59,6**	**62,6**	**69,2**
10 317 481	**889 599**	**1 798 100**	**1 337 419**	**996 999**	***5 022 118***	**1 206 141**	**437 748**	***1 643 889***	**3 651 474**

nada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures* (EERH), mars 2005, et calculs effectués par
da. Les données sur les industries sont classées conformément au Système de classification des industries
du Nord (SCIAN).

les travailleurs autonomes qui ne figurent pas sur une liste de paie, ainsi que les employés des industries
culture, pêche et piégeage, services de ménages privés, organismes religieux et personnel militaire des
ense. La ventilation des données de l'emploi selon la taille de l'entreprise exclut aussi les industries

tries exclues de l'EERH, les données présentées dans ce tableau excluent l'emploi dans l'administration
rvices publics (eau, égouts et autres systèmes), les services postaux, le transport en commun, les services
t ainsi que les soins de santé prodigués en établissement ou financés par le gouvernement. Elles incluent
ploi à Radio-Canada, dans les cliniques privées (médecins, dentistes et autres praticiens) ainsi que chez les
ière et d'alcool. Le *Bulletin trimestriel sur la petite entreprise* publie régulièrement des données similaires
eau 5, mais sans exclure l'emploi dans le secteur public. Une note technique d'information sur la séparation
s les secteurs public et privé peut être obtenue en communiquant avec le **Service à la clientèle**,
c.gc.ca.

, d'après la définition de Statistique Canada, le secteur producteur de biens regroupe les codes du Système
n des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 11 à 31-33, alors que le secteur des services regroupe les
1 à 91.

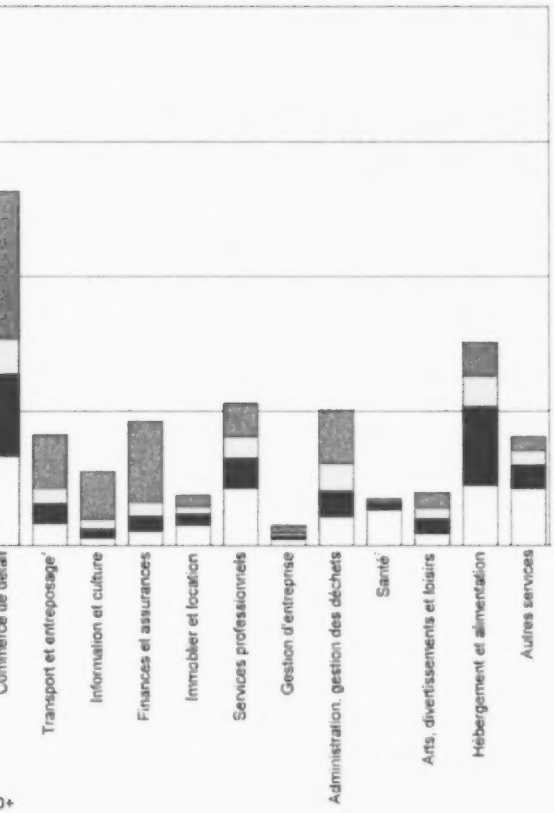
Graphique 3 : Nomb

Source : Statistique C
par Industrie
industries de

Note 1 : L'EERH exclu
suivantes : ag
services de d
non classées

Note 2 : Outre les ind
publique, les
d'enseigneme
par contre l'e
détaillants de
celles du grap
de l'emploi da
à prg-sbpb@

e secteur privé, selon l'industrie et la taille de l'entreprise, 2004[1]



ploi, la rémunération et les heures (EERH), mars 2005, et calculs effectués
ur les industries sont classées conformément au Système de classification des
IAN).

mes qui ne figurent pas sur une liste de paie, ainsi que les employés des industries
age, services de ménages privés, organismes religieux et personnel militaire des
s données de l'emploi selon la taille de l'entreprise exclut aussi les industries

H, les données présentées dans ce graphique excluent l'emploi dans l'administration
outs et autres systèmes), les services postaux, le transport en commun, les services
santé prodigués en établissement ou financés par le gouvernement. Elles incluent
ans les cliniques privées (médecins, dentistes et autres praticiens) ainsi que chez les
letin trimestriel sur la petite entreprise publie régulièrement des données similaires à
ure l'emploi dans le secteur public. Une note technique d'information sur la séparation
privé peut être obtenue en communiquant avec le **Service à la clientèle**.

petites entreprises créent-elles?

e à cette question sont établies à partir de l'*Enquête sur l'emploi,*
l) de Statistique Canada et sont publiées régulièrement dans le
prise d'Industrie Canada. L'EERH exclut les travailleurs autonomes
aie. D'autres restrictions s'appliquent également (voir la section
pour les petites entreprises?). Comme les données historiques
sentées uniquement pour trois catégories d'entreprises, on estime
années pour les sept catégories de taille d'entreprises en utilisant
mploi annuel entre les différentes catégories. Depuis 2000, Statistique
H pour les sept catégories de taille.

ent la contribution relative à la variation nette de l'emploi rémunéré
ur privé par les petites, les moyennes et les grandes entreprises,
tive selon la taille a beaucoup varié au fil des ans. Pendant la période
oué, à un moment ou à un autre, le rôle le plus important dans la
Pendant six années, en 1996 et 1997 puis de 2000 à 2003, ce sont
plus d'emplois nets. Au début de la période, en 1994 et 1995, ce
nt créé le plus d'emplois, et en 1998, 1999 et 2004, ce sont les
ôle le plus important dans la création d'emplois. L'année 2004 a été
nes entreprises ont perdu des emplois en même temps, tandis que
grand nombre d'emplois concentrés dans le commerce de détail, les
de gestion des déchets et d'assainissement, ainsi que l'hébergement

l'inconvénient de couvrir une période où l'économie était
e seulement par un léger ralentissement en 1995-1996. Dans le
ou d'une récession, les contributions en pourcentage des petites
u à la perte d'emplois) pourraient être très différentes.

Tableau 6 : Contribution en pourcentag
selon la taille de l'entreprise

	Taille de l'ent	
Année	0–4	5–19
1994	-7	-93
1995	2	-5
1996	7	88
1997	3	25
1998	2	3
1999	4	-1
2000	4	18
2001	16	10
2002	-2	5
2003	7	-3
2004	-27	73

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'*
par Industrie Canada. Les donnée
classification des industries de l'An
l'économie couverts par l'EERH so

Note 1 : L'EERH exclut les travailleurs auto
suivantes : agriculture, pêche et pié
services de défense. Les données
les services publics (eau, égouts et
d'enseignement ainsi que les soins
par contre l'emploi à Radio-Canada
détaillants de bière et d'alcool.

Note 2 : Les différences entre ces données
aux petites entreprises sont largem
des différences résulte des rajuste
Une note technique d'information s
communiquant avec le **Service à l**

e l'emploi rémunéré dans le secteur privé,
s), de 1994 à 2004[1,2]

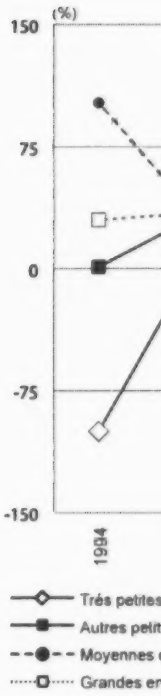
e d'employés (contribution en pourcentage)			
50–99	*Petite (<100)*	*Moyenne (100–499)*	Grande (500+)
46	*-32*	*102*	30
23	*27*	*38*	34
-20	*114*	*-53*	38
10	*49*	*10*	41
12	*31*	*29*	40
11	*23*	*25*	52
11	*50*	*15*	34
13	*57*	*9*	34
31	*62*	*9*	29
23	*46*	*24*	30
-39	*-12*	*-21*	133

t les heures (EERH), mars 2005, et calculs effectués
mment révisées et sont disponibles selon le Système de
depuis 2000. Des mises à jour pour tous les secteurs de
s dans le *Bulletin trimestriel sur la petite entreprise*.

s sur une liste de paie ainsi que les employés des industries
ages privés, organismes religieux et personnel militaire des
eau excluent aussi l'emploi dans l'administration publique,
rvices postaux, le transport en commun, les services
tablissement ou financés par le gouvernement. Elles incluent
es (médecins, dentistes et autres praticiens) ainsi que chez les

es versions précédentes des *Principales statistiques relatives*
sions des données historiques de l'EERH. Une petite partie
odologie utilisée pour séparer les secteurs privé et public.
loi dans les secteurs public et privé peut être obtenue en
ic.gc.ca.

Graphique 4 : Co
sel

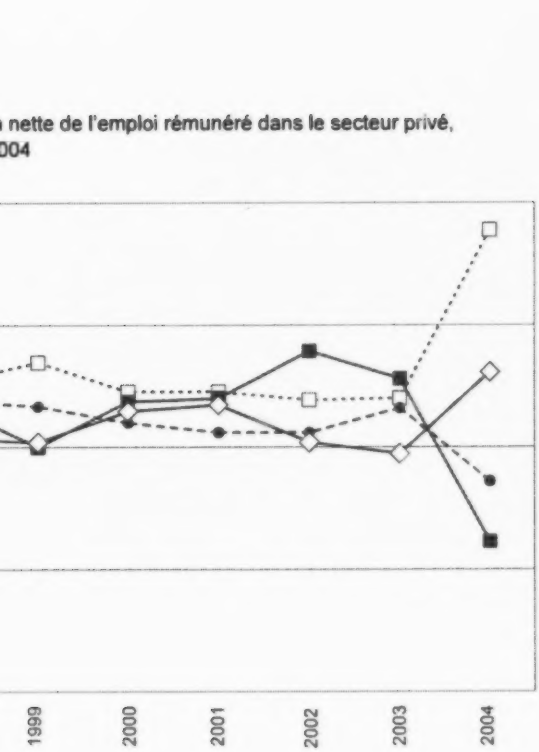


Source : Statistique
Industrie C
classificati
l'économie

Le tableau 7 et
l'emploi rémuné
2002. D'après c
pendant 12 trim
2002 et 2004, n
derniers trimest

Les petites entr
trimestre de 20
Au cours des tr
a été négative.
grandes entrep

n nette de l'emploi rémunéré dans le secteur privé,
004



tion et les heures (EERH), mars 2005; calculs effectués par
emment révisées et sont disponibles selon le Système de
CIAN) depuis 2000. Des mises à jour pour tous les secteurs de
ubliées dans le *Bulletin trimestriel sur la petite entreprise*.

ns annuelles (entre trimestres correspondants) de
ille de l'entreprise, à partir du premier trimestre de
loyés rémunérés dans le secteur privé a augmenté
ier trimestre de 2002. La croissance a ralenti entre
cé à augmenter de nouveau au cours des deux

e de la croissance nette de l'emploi entre le premier
4, sauf pendant les deux premiers trimestres de 2003.
création nette d'emploi par les petites entreprises
cette période est entièrement attribuable aux

Tableau 7 : Variation annuelle nette (entre trimestres corresp
et contribution en pourcentage selon la taille de l'

Année et trimestre	Variation nette totale	Variation nette de l'emploi rém			
		0–4	5–19	20–49	5
2002 T1	88 918	-9 258	30 486	40 973	
T2	205 828	-4 123	9 503	71 816	
T3	307 575	-1 590	2 636	76 253	
T4	388 799	-4 421	8 506	91 029	1
2003 T1	320 200	5 831	1 576	64 425	
T2	191 737	13 690	1 255	23 546	
T3	69 510	13 248	-6 940	17 292	
T4	34 594	7 809	-13 540	13 364	
2004 T1	16 843	-3 399	3 032	1 194	
T2	58 571	-24 154	75 666	-28 091	-
T3	120 773	-36 598	82 734	-16 191	
T4	136 717	-25 167	81 629	-20 956	-
	Contribution en % à la variation de l'emploi da				
2002 T1	100	-10,4	34,3	46,1	
T2	100	-2,0	4,6	34,9	
T3	100	-0,5	0,9	24,8	
T4	100	-1,1	2,2	23,4	
2003 T1	100	1,8	0,5	20,1	
T2	100	7,1	0,7	12,3	
T3	100	19,1	-10,0	24,9	
T4	100	22,6	-39,1	38,6	
2004 T1	100	-20,2	18,0	7,1	
T2	100	-41,2	129,2	-48,0	
T3	100	-30,3	68,5	-13,4	
T4	100	-18,4	59,7	-15,3	

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et l*

Note 1 : L'EERH exclut les travailleurs autonomes qui ne figurent pas s
agriculture, pêche et piégeage, services de ménages privés, o
données présentées dans ce tableau excluent aussi l'emploi d
systèmes), les services postaux, le transport en commun, les
établissement ou financés par le gouvernement. Elles incluent
(médecins, dentistes et autres praticiens) ainsi que chez les dé

Note 2 : Statistique Canada signale que les données selon la taille de l
estimées d'après les données antérieures basées sur la Class
rétrospectivement à la nouvelle classification SCIAN. Par cons
cette période, surtout dans les catégories de très petite taille.

Note 3 : Les différences entre ces données et celles publiées dans les
entreprises sont largement attribuables aux révisions des donn
rajustements apportés à la méthodologie utilisée pour séparer
séparation de l'emploi dans les secteurs public et privé peut êt
à **prg-sbpb@ic.gc.ca**.

Note 4 : Les petites différences entre la variation nette totale de l'emplo
aux différences entre les données originales regroupées et la

émunéré dans le secteur privé
à T4 2004 [1,2,3,4]

privé, selon la taille de l'entreprise			
299	300–499	*Moyenne (100–499)*	Grande (500+)
048	-23 115	*-28 162*	22 941
871	-27 943	*13 928*	37 387
610	-23 305	*48 305*	91 229
482	-13 669	*54 813*	132 943
217	7 315	*60 533*	107 116
679	9 872	*41 551*	87 499
048	6 486	*22 533*	9 077
401	7 446	*22 847*	-16 787
963	-23 653	*-27 616*	35 014
837	12 174	*-22 663*	100 513
655	9 501	*-19 154*	155 497
916	4 302	*386*	151 041
n la taille de l'entreprise			
-5,7	-26,0	*-31,7*	25,8
20,3	-13,6	*6,8*	18,2
23,3	-7,6	*15,7*	29,7
17,6	-3,5	*14,1*	34,2
16,6	2,3	*18,9*	33,5
16,5	5,1	*21,7*	45,6
23,1	9,3	*32,4*	13,1
44,5	21,5	*66,0*	-48,5
-23,5	-140,4	*-164,0*	207,9
-59,5	20,8	*-38,7*	171,6
-23,7	7,9	*-15,9*	128,8
-2,9	3,1	*0,3*	110,5

005, et calculs effectués par Industrie Canada.

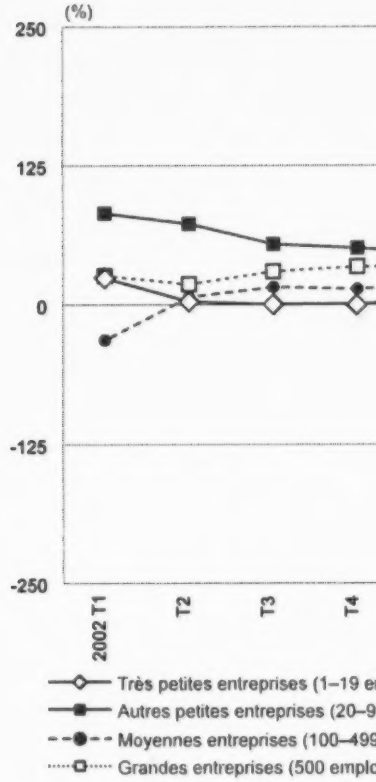
ue les employés des industries suivantes :
onnel militaire des services de défense. Les
ue, les services publics (eau, égouts et autres
nsi que les soins de santé prodigués en
o-Canada, dans les cliniques privées
ol.

es trimestres précédant l'année 2001 ont été
es (CTI) de 1980, appliquées
une plus grande volatilité des données pour

rincipales statistiques relatives aux petites
. Une petite partie des différences résulte des
. Une note technique d'information sur la
ant avec le **Service à la clientèle**.

s par taille d'entreprise sont largement dues
ales non regroupées.

Graphique 5 : Contribution en pourcentag
rémunéré dans le secteur p



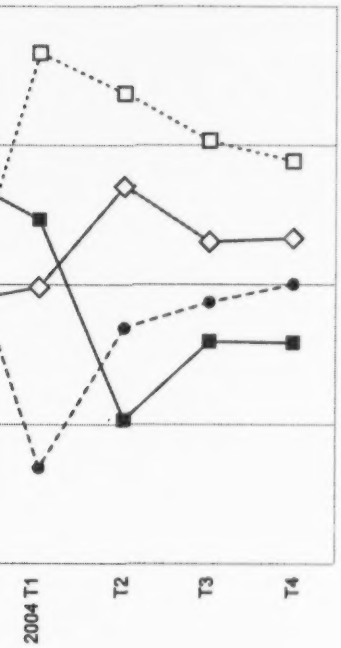
Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'em*
Industrie Canada.

Note 1 : L'EERH exclut les travailleurs autonom
suivantes : agriculture, pêche et piége
services de défense. Les données pré
services publics (eau, égouts et autres
d'enseignement ainsi que les soins de
par contre l'emploi à Radio-Canada, d
détaillants de bière et d'alcool.

Note 2 : Statistique Canada signale que les do
2001 ont été estimées d'après les don
classification SCIAN. Par conséquent
surtout dans les catégories de petite t

Note 3 : Les différences entre ces données et
aux petites entreprises sont largemen
partie des différences résulte des raju
public. Une note technique d'informat
en communiquant avec le **Service à l**

nestres correspondants) de l'emploi
1 2001 à T4 2004[1,2,3]



ars 2005; calculs effectués par

insi que les employés des industries
s religieux et personnel militaire des
loi dans l'administration publique, les
en commun, les services
s par le gouvernement. Elles incluent
et autres praticiens) ainsi que chez les

pour les trimestres précédant l'année
pliquées par la suite à la nouvelle
des données pour cette période,

de *Principales statistiques relatives*
riques de l'EERH. Une petite
pour séparer les secteurs privé et
eurs public et privé peut être obtenue

Combien les employés des petites entreprises g

Dans l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures* (EERH), Stati
revenus hebdomadaires moyens à l'échelle de l'entreprise à partir des d
Ces données comprennent la paie brute ainsi que les heures supplémen
commissions et tout autre paiement spécial, avant les déductions import
contributions à l'assurance-emploi, mais elles excluent les indemnités et
que les contributions de l'employeur à l'assurance-emploi, aux régimes
sociaux. On obtient les revenus hebdomadaires moyens en divisant la p
le nombre d'emplois rémunérés (voir la section **Combien de personnes
entreprises?**). L'EERH exclut les travailleurs autonomes qui ne figurent
ne tient pas compte des industries suivantes : agriculture, pêche et piég
privés, organismes religieux et personnel militaire des services de défen
ci-dessous excluent également le secteur public, qui comprend l'emploi
les services publics (eau, égouts et autres systèmes), les services posta
services d'enseignement ainsi que les services de santé prodigués en ét
gouvernement. Elles incluent par contre l'emploi à Radio-Canada, dans
dentistes et autres praticiens) ainsi que chez les détaillants de bière et d

En 2004, un travailleur du secteur privé au Canada gagnait environ 716
graphique 6). En général, les revenus hebdomadaires des employés éta
positive par la taille de l'entreprise : les employés des petites entreprises
gagnaient en moyenne 617 $ par semaine, soit un salaire inférieur à la m
travaillaient pour des entreprises moyennes (plus de 100 mais moins de
grandes entreprises (plus de 500 employés) gagnaient respectivement 7
un salaire supérieur à la moyenne. Les employés des micro-entreprises
touchaient les revenus hebdomadaires les plus élevés parmi toutes les p
Une explication est que l'emploi dans les autres petites entreprises se tro
paient le moins, à savoir le commerce de détail, le secteur de l'hébergem
des arts, divertissements et loisirs.

En moyenne, en 2004, les employés travaillant dans le secteur des biens
semaine que ceux travaillant dans le secteur des services. La différence
entre les deux secteurs se retrouvait dans les grandes entreprises, où l'é
360 $ par semaine, soit une différence de 18 770 $ en moyenne par ann
dans le secteur des biens travaillaient aussi de plus longues heures. La d
importante si on la considérait sous l'angle du revenu par heure travaillée

ie les
odomadaire.
, les
ôt et les
oles, ainsi
res régimes
otale par
s petites
e paie et
énages
ésentées
n publique,
commun, les
ncés par le
s (médecins,

eau 8 et
anière
mployés
ceux qui
pour de
emaine, soit
services
soit 610 $.
ndustries qui
tion et celui

e plus par
le revenus
viron
mployés
c moins

Tableau 8 : Revenus hebdomadaires moyens, selon la taille
dans le secteur privé, 2004[1]

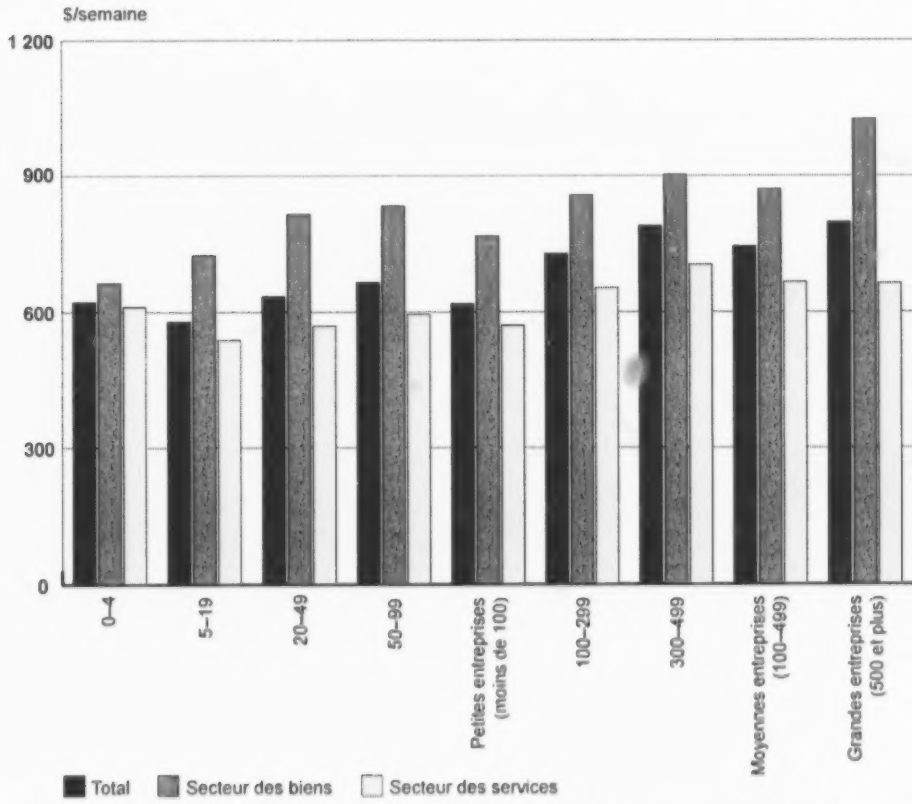
Nombre d'employés	Ensemble du secteur privé
0–4	620,61 $
5–19	577,56 $
20–49	632,81 $
50–99	664,09 $
Petites entreprises (moins de 100)	*617,08 $*
100–299	727,66 $
300–499	788,50 $
Moyennes entreprises (100-499)	*743,86 $*
Grandes entreprises (500 et plus)	797,45 $
Moyenne	**716,30 $**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération*
Industrie Canada.

Note 1 : L'EERH exclut les travailleurs autonomes qui ne figurent pa
suivantes : agriculture, pêche et piégeage, services de mén
services de défense. Les données présentées dans ce tabl
les services publics (eau, égouts et autres systèmes), les s
d'enseignement ainsi que les soins de santé prodigués en
par contre l'emploi à Radio-Canada, dans les cliniques priv
détaillants de bière et d'alcool. Une note technique d'inform
privé peut être obtenue en communiquant avec le **Service**

Note 2 : Par convention, d'après la définition de Statistique Canada,
classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)
codes SCIAN 41 à 91.

Graphique 6 : Revenus hebdomadaires moyens dans le secteur des biens et le secteur des services, selon la taille de l'entreprise, dans le secteur privé, 2004[1,2]



Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures* (EERH), mars 2005; calculs effe
Industrie Canada.

Note 1 : L'EERH exclut les travailleurs autonomes qui ne figurent pas sur une liste de paie ainsi que les employés suivantes : agriculture, pêche et piégeage, services de ménages privés, organismes religieux et personne services de défense. Les données présentées dans ce tableau excluent aussi l'emploi dans l'administrati services publics (eau, égouts et autres systèmes), les services postaux, le transport en commun, les serv d'enseignement ainsi que les soins de santé prodigués en établissement ou financés par le gouvernemer par contre l'emploi à Radio-Canada, dans les cliniques privées (médecins, dentistes et autres praticiens) détaillants de bière et d'alcool. Une note technique d'information sur la séparation de l'emploi dans les se privé peut être obtenue en communiquant avec le **Service à la clientèle**, à **prg-sbpb@ic.gc.ca**.

Note 2 : Par convention, d'après la définition de Statistique Canada, le secteur des biens regroupe les codes SCI alors que le secteur des services regroupe les codes SCIAN 41 à 91.

Quelle est la contribution des petites entreprises au produit intérieur brut du Canada?

Le produit intérieur brut (PIB) est une importante mesure de la production économique. Il peut servir à comparer les valeurs ajoutées de deux secteurs. La valeur ajoutée est la valeur qu'un secteur ajoute aux intrants qu'il utilise, grâce à ses activités. Le principal avantage du PIB est qu'il permet d'éviter de compter les données en double. Comme il mesure la valeur ajoutée non répétée, le PIB est considéré plus utile pour évaluer le rendement économique que, par exemple, le revenu, le dénombrement des entreprises ou même l'emploi.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a publié des estimations de la contribution des petites et moyennes entreprises au PIB de ses pays membres. D'après le profil du Canada pour 2000 (basé sur des données de 1998), 43 % du PIB du secteur privé peut être attribué aux PME (celles-ci étant définies comme les entreprises comptant moins de 500 employés).

Au Canada, le service statistique du gouvernement de la Colombie-Britannique (BC Stats) a mis au point une méthode permettant de déterminer la contribution des petites entreprises au PIB (par province), en utilisant l'approche fondée sur le revenu dans le système de comptabilité nationale[5]. Le tableau 9 présente la contribution (en pourcentage) des petites entreprises au PIB pour le Canada et dans chaque province, de 1993 à 2003.

BC Stats définit les petites entreprises comme celles qui comptent moins de 50 employés, en plus de celles exploitées par un travailleur autonome qui n'a pas d'employé rémunéré. D'après cette définition, on estime qu'en 2003, les petites entreprises étaient à l'origine d'environ 24 % du PIB du Canada. Ce pourcentage varie d'un minimum de 15 % à Terre-Neuve-et-Labrador, jusqu'à un maximum de 30 % en Colombie-Britannique.

5. Pour se procurer une note d'information décrivant la méthode de manière un peu plus détaillée, veuillez communiquer avec le **Service à la clientèle**, à **prg-sbpb@ic.gc.ca**.

Tableau 9 : Contribution des petites entreprises au PIB, par province, de 1993 à 2003[1,2]

Province	Contribution au PIB (en pourcentage)										
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Terre-Neuve-et-Labrador	21	20	21	21	21	19	17	17	18	16	15
Île-du-Prince-Édouard	34	33	34	28	27	26	25	30	28	31	27
Nouvelle-Écosse	24	24	27	26	24	23	22	25	24	24	24
Nouveau-Brunswick	26	25	27	25	24	23	22	23	23	24	24
Québec	26	26	27	26	24	23	23	25	25	26	26
Ontario	22	22	24	23	22	22	22	22	23	23	23
Manitoba	24	24	25	26	24	22	21	21	22	23	23
Saskatchewan	29	27	29	31	26	27	25	22	23	24	23
Alberta	26	25	28	26	26	27	24	22	23	27	24
Colombie-Britannique	32	31	32	31	30	29	27	27	28	30	30
Canada	**25**	**24**	**26**	**25**	**24**	**24**	**23**	**23**	**24**	**25**	**24**

Source : BC Stats.

Note 1 : Dans ces données, les petites entreprises sont celles qui comptent moins de 50 employés, en plus de celles exploitées par un travailleur autonome qui n'a pas d'employé rémunéré.

Note 2 : Les différences entre ces données et celles publiées dans les versions précédentes de *Principales statistiques relatives aux petites entreprises* sont largement attribuables aux révisions des estimations du PIB global.

Qui sont les travailleurs autonomes?

Les travailleurs autonomes sont ceux qui tirent directement leurs revenus de l'exploitation de leur entreprise ou de leur commerce, ou encore de l'exercice de leur profession, au lieu de recevoir un salaire ou un traitement d'un employeur. Selon la définition de Statistique Canada, la catégorie des travailleurs autonomes comprend les propriétaires actifs d'une entreprise (constituée ou non en société), les personnes travaillant à leur compte mais qui n'ont pas d'entreprise ainsi que les travailleurs au service d'une entreprise familiale qui ne leur verse pas de salaire.

Combien y a-t-il de travailleurs autonomes?

En 2004, les travailleurs autonomes constituaient environ 15 % de l'ensemble des travailleurs dans l'économie canadienne. Leur nombre a atteint un sommet en 1999, soit près de 2,5 millions. Il a diminué au cours de l'année suivante, mais était remonté à 2,5 millions dès 2004. De plus, selon les données trimestrielles, le nombre de travailleurs autonomes au cours des trois derniers trimestres de 2004 a dépassé ce sommet des données annuelles (tableau 10). Depuis quelques années, les femmes représentent un peu plus du tiers des travailleurs autonomes. Le nombre de travailleuses autonomes a augmenté de façon assez régulière de 1976 à 1998, passant de 26 % à 36 %, pour se maintenir autour de 35 % depuis 1999.

Tableau 10 : Nombre total de travailleurs autonomes (en milliers) selon le sexe, l'année et le trimestre, de 1976 à 2004[1,2]

Année et trimestre	Nombre total de travailleurs autonomes	Travail indépendant en % de l'emploi total	Travailleurs autonomes (hommes)	% du total	Travailleurs autonomes (femmes)	% du total
1976	1185,0	12,2	873,4	73,7	311,6	26,3
1977	1210,3	12,2	880,4	72,7	329,8	27,2
1978	1263,4	12,4	910,3	72,1	353,1	27,9
1979	1324,7	12,4	944,6	71,3	380,1	28,7
1980	1363,6	12,4	971,9	71,3	391,7	28,7
1981	1425,2	12,6	1020,6	71,6	404,6	28,4
1982	1483,2	13,6	1056,7	71,2	426,5	28,8
1983	1543,2	14,0	1094,5	70,9	448,7	29,1
1984	1569,7	13,9	1096,4	69,8	473,3	30,2
1985	1726,0	14,8	1188,9	68,9	537,2	31,1
1986	1674,2	14,0	1175,6	70,2	498,5	29,8
1987	1713,2	13,9	1195,2	69,8	518,0	30,2
1988	1780,4	14,0	1237,5	69,5	542,9	30,5
1989	1791,1	13,8	1234,2	68,9	556,9	31,1
1990	1841,5	14,1	1266,0	68,7	575,5	31,3
1991	1895,8	14,8	1311,9	69,2	583,8	30,8
1992	1929,4	15,2	1315,5	68,2	614,0	31,8
1993	2023,3	15,8	1365,5	67,5	657,8	32,5
1994	2038,0	15,6	1354,6	66,5	683,4	33,5
1995	2079,0	15,7	1375,6	66,2	703,4	33,8
1996	2172,7	16,2	1422,3	65,5	750,4	34,5
1997	2352,8	17,2	1519,5	64,6	833,3	35,4
1998	2419,4	17,3	1554,6	64,3	864,8	35,7
1999	2452,2	17,0	1592,5	64,9	859,7	35,1
2000	2385,0	16,2	1544,8	64,8	840,2	35,2
2001	2278,1	15,2	1504,2	66,0	773,8	34,0
2002	2319,1	15,1	1502,0	64,8	817,0	35,2
2003	2399,8	15,3	1569,6	65,4	830,2	34,6
2004	2451,8	15,4	1612,6	65,8	839,3	34,2
2003 T1	2347,7	15,4	1525,4	65,0	822,3	35,0
T2	2386,3	15,2	1573,5	65,9	812,7	34,1
T3	2428,2	15,3	1587,7	65,4	840,5	34,6
T4	2437,1	15,4	1591,8	65,3	845,3	34,7
2004 T1	2396,4	15,4	1564,8	65,3	831,6	34,7
T2	2462,4	15,4	1620,3	65,8	842,1	34,2
T3	2483,3	15,3	1647,2	66,3	836,1	33,7
T4	2465,2	15,4	1618,0	65,6	847,2	34,4

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, mars 2005.

Note 1 : Il est possible que la somme des colonnes « hommes » et « femmes » ne soit pas égale au « total », car les chiffres ont été arrondis.

Note 2 : Les différences entre ces données et celles publiées dans les versions précédentes de *Principales statistiques relatives aux petites entreprises* sont attribuables aux révisions des données de l'*Enquête sur la population active*.

répartit les travailleurs autonomes en cinq catégories, de 1976 à 2004. En moyenne, % des 2,5 millions de travailleurs autonomes n'avaient aucun employé rémunéré, 34,0 % s aux services d'employés rémunérés et 1,2 % étaient au service d'une entreprise familiale nt pas de rémunération. Il est possible de subdiviser davantage les travailleurs autonomes, activité[6] est constituée en société ou non. Parmi les travailleurs autonomes sans employé million ou 76 % avaient une activité non constituée en société. Cette catégorie regroupe moitié des travailleurs autonomes au Canada.

30 dernières années, le nombre de travailleurs autonomes ayant une entreprise constituée ugmenté au rythme de 4,7 % par an, comparativement à 2,5 % pour l'ensemble des tonomes. Toutefois, on a observé un écart marqué au chapitre de la croissance selon ou non des employés rémunérés. Ceux ayant des employés rémunérés ont enregistré ne croissance de 3,6 % par an, mais cette croissance n'a pas été régulière entre 1976 1993, le nombre de travailleurs autonomes ayant des employés rémunérés a augmenté ent, mais l'augmentation a été très lente au milieu des années 1990 et après 2002. De 1999 ombre a diminué. En revanche, le nombre de travailleurs autonomes ayant une entreprise société sans employé rémunéré a augmenté rapidement pendant toute la période comprise 2004. En moyenne, il a progressé de 7,6 % par an.

és constituées en société » sont en général des entreprises, ce n'est pas nécessairement le cas lorsque l'on tivités non constituées en société ». Selon la définition de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique availleurs autonomes impliqués dans des activités non constituées en société sont les « propriétaires actifs d'une ne exploitation agricole ou d'un bureau professionnel non constitué en société et les travailleurs indépendants qui treprise (gardiennes d'enfants, livreurs de journaux, etc.) ».

ombre annuel moyen de travailleurs autonomes par catégorie (en milliers) et taux de croissance nuel moyen (en pourcentage), de 1976 à 2004[1]

	Entreprises avec employés rémunérés			Entreprises sans employé rémunéré			Travailleurs familiaux non rémunérés
	Total	Entreprises constituées en société	Entreprises non constituées en société	Total	Entreprises constituées en société	Entreprises non constituées en société	
5,1	440,7	202,6	238,1	611,4	45,4	566,0	133,0
0,2	470,8	224,6	246,2	617,4	45,5	571,9	122,0
3,3	483,6	235,3	248,3	653,8	49,5	604,3	125,9
4,7	509,8	258,3	251,5	685,4	49,5	635,9	129,5
3,7	541,6	30	239,8	712,7	58,2	654,5	109,4
5,2	588,9	3	251,2	716,7	65,2	651,5	119,6
3,2	630,7		276,5	737,9	75,8	662,1	114,6
3,1	665,2	369,1	296,1	765,7	79,1	686,6	112,2
9,7	646,1	359,6	286,5	819,0	79,7	739,3	104,6
6,0	737,7	404,0	333,7	876,2	82,7	793,5	112,1
4,2	729,8	407,1	322,7	846,3	91,3	755,0	98,1
3,1	742,4	423,5	318,9	877,2	99,8	777,4	93,5
0,3	784,4	467,9	316,5	916,4	101,6	814,8	79,5
1,1	789,5	464,7	324,8	930,5	111,3	819,2	71,1
1,6	798,9	476,7	322,2	975,5	120,4	855,1	67,2
5,8	832,5	498,8	333,7	999,0	132,7	866,3	64,3
9,5	817,3	494,6	322,7	1 046,6	142,3	904,3	65,6
3,3	830,5	504,4	326,1	1 119,8	144,1	975,7	73,0
8,1	804,7	468,1	336,6	1 176,8	158,0	1 018,8	56,6
9,0	820,7	503,8	316,9	1 202,3	169,1	1 033,2	56,0
2,6	812,2	491,0	321,2	1 305,5	188,9	1 116,6	54,9
2,9	817,4	528,7	288,7	1 471,6	252,3	1 219,3	63,9
9,5	808,7	510,3	298,4	1 551,6	248,5	1 303,1	59,2
2,2	832,0	536,8	295,2	1 575,1	278,4	1 296,7	45,1
5,0	819,5	522,3	297,2	1 523,6	293,5	1 230,1	41,9
8,1	787,4	495,5	291,9	1 458,2	304,1	1 154,1	32,5
9,1	782,8	498,1	284,7	1 503,8	323,6	1 180,2	32,5
9,9	796,1	513,0	283,1	1 570,0	355,1	1 214,9	33,8
1,9	834,7	559,2	275,5	1 587,6	384,5	1 203,1	29,6
			Taux de croissance annuel moyen, de 1976 à 2004				
%	2,2 %	3,6 %	0,5 %	3,3 %	7,6 %	2,6 %	-5,0 %

que Canada, *Enquête sur la population active*, mars 2005.

rences entre ces données et celles publiées dans les versions précédentes de *Principales statistiques relatives les entreprises* sont attribuables aux révisions des données de l'*Enquête sur la population active*.

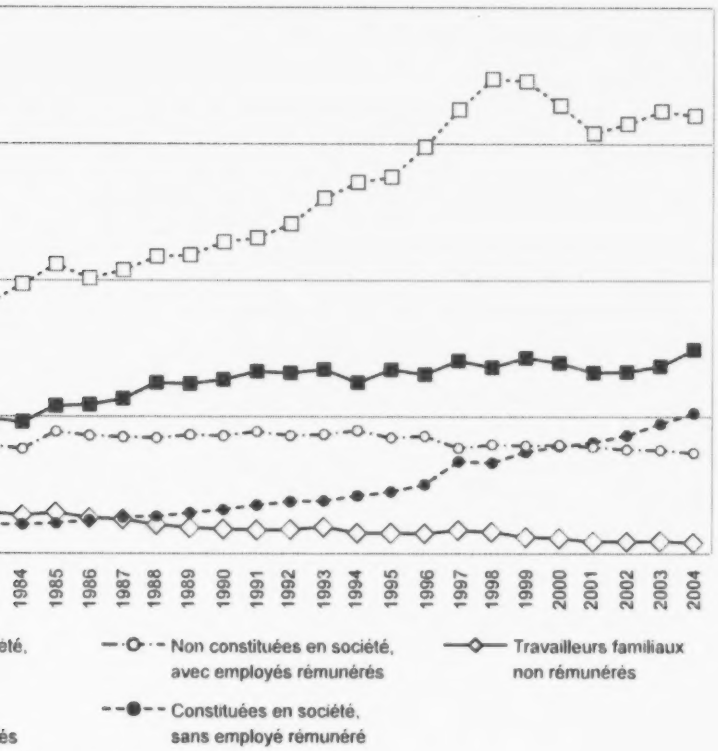
Comme on p
des taux de c
l'importance
Le nombre to
Les travailleu
les taux de cr
employé rém
catégorie a c
non constitué
taux de croiss
des travailleu
entreprises n
rémunérés (-5

Graphique 7 :
(en milli

Source : Statistiq

que 7, les différentes catégories de travailleurs autonomes ont connu
nt différents au cours de la période 1976 à 2004, ce qui fait que
entes catégories a légèrement changé au cours de cette période.
utonomes a augmenté au taux annuel moyen de 2,5 % sur la période.
édant des entreprises constituées en société sont celles qui ont connu
levés : cette croissance a été de 7,6 % dans le cas des entreprises sans
ans le cas des entreprises avec employés rémunérés. Une troisième
tion relative : celle des travailleurs autonomes détenant des entreprises
employé rémunéré (2,6 %). Finalement, deux catégories ont connu des
moyenne de 2,5 %, ce qui fait que leur importance relative dans le total
inué. Ces catégories sont les travailleurs autonomes possédant des
ociété avec employés rémunérés (0,5 %) et les travailleurs familiaux non

autonomes (en milliers), par catégorie, de 1976 à 2004



la population active, mars 2005.

le travail autonome a-t-il contribué à la

dante de l'emploi autonome a soutenu la croissance de l'emploi total.
croissance nette de l'emploi dans le secteur privé ont varié dans une
de 167 % par année entre 1977 et 2004 (tableau 12 et graphique 8)[7].
on nette du nombre de travailleurs autonomes n'a été négative qu'au cours
2001). En 1982, en 1991 et en 1992, le travail autonome a augmenté
strait une croissance négative, à cause des récessions économiques.
que c'est à la sortie des ces récessions, soit en 1983 et 1993, que les
s du nombre de travailleurs autonomes en proportion de la variation
ur privé ont été enregistrées (167 % en 1983 et 103 % en 1993).
le fait que lorsque le marché de l'emploi se rétrécit, les gens qui ne
convenant ont tendance à lancer leur propre entreprise et à devenir des

e secteur privé est défini comme la somme des travailleurs autonomes et des employés du
e de l'entreprise. La définition d' « employé du secteur privé » utilisée dans l'*Enquête sur la*
12 ne correspond pas exactement à la définition utilisée dans les données de l'*Enquête sur*
res (utilisées dans les tableaux 5 à 7), mais les différences sont minimes.

Tableau 12 : Variation nette de l'en
sur 12 mois, de 1977

Année	Variation nette totale de l'emploi dans le secteur privé (en milliers)
1977	112,7
1978	273,6
1979	452,5
1980	240,2
1981	278,1
1982	-344,2
1983	35,9
1984	270,8
1985	311,9
1986	344,5
1987	299,7
1988	336,7
1989	272,3
1990	73,3
1991	-231,9
1992	-140,8
1993	91,4
1994	293,7
1995	286,6
1996	203,5
1997	301,7
1998	359,5
1999	227,4
2000	196,6
2001	119,9
2002	289,6
2003	304,9
2004	195,6

Source : Statistique Canada, *Enquête*

Note 1 : (-) indique une contribution n
(+) indique une contribution p

Note 2 : Il est possible que la somme
car les chiffres ont été arrondi

Note 3 : Les différences entre ces don
aux petites entreprises sont a

s du secteur privé et chez les travailleurs autonomes,

teur privé	Travailleurs autonomes	
de la variation tale de l'emploi dans e secteur privé	Variation nette (en milliers)	% de la variation totale de l'emploi dans le secteur privé
78	25,3	22
81	53,1	19
86	61,3	14
84	38,9	16
78	61,6	22
(-) 117	58,0	(+) 17
(-) 67	59,9	167
90	26,5	10
50	156,4	50
115	-51,9	(-) 15
87	39,0	13
80	67,1	20
96	10,7	4
31	50,5	69
(-) 123	54,2	(+) 23
(-) 124	33,7	(+) 24
(-) 3	93,8	103
95	14,8	5
86	40,9	14
54	93,7	46
40	180,1	60
81	66,6	19
86	32,7	14
134	-67,2	(-) 34
189	-106,9	(-) 89
86	41,0	14
74	80,7	26
73	52,0	27

mars 2005.

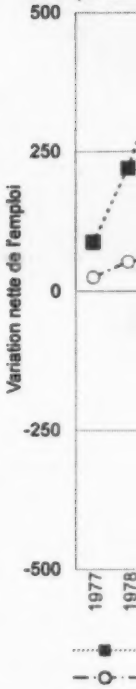
le nette de l'emploi;
ion totale nette de l'emploi est négative.

nette » ne soit pas égale à la « variation nette totale »,

ans les versions précédentes de *Principales statistiques relatives*
des données de l'*Enquête sur la population active*.

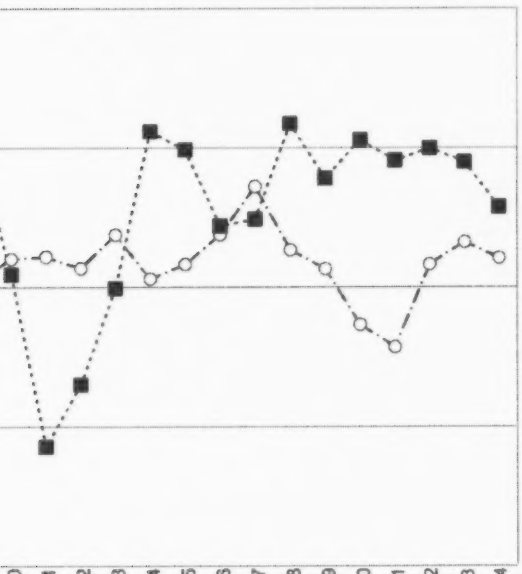
Graphique 8 :

(en milli



Source : Statistic

s du secteur privé et chez les travailleurs autonomes



ars 2005.

Les travailleurs autonomes font-ils que les employés?

Les données montrent clairement que les travailleu que les employés; tel est le cas depuis au moins 19 en moyenne 41,8 heures par semaine comparative encore est la différence nette observée parmi ceux semaine en 2004 : 36 % des travailleurs autonome à seulement 5 % des employés (graphique 9). De t travailleurs autonomes comportent plus d'heures q

En ce qui concerne le travail à temps partiel (moins autonomes affichent des résultats très similaires à et 18 % des employés ont travaillé à temps partiel

Ces différences entre les travailleurs autonomes et de 1987 à 2004, mais la tendance des travailleurs a diminué quelque peu depuis 1999. De plus, on ob qui travaillent à temps partiel, tant du côté des trav

Comme l'illustre le graphique 10, il existe également femmes sur le plan de leurs heures de travail hebd susceptibles de travailler de plus longues heures, a travailler à temps partiel. En moyenne, les travaille en 2004, comparativement à seulement 34,3 heure travailleurs autonomes ont travaillé plus de 50 heu 22 % des travailleuses autonomes. La même tenda niveaux moins élevés : 7 % des employés ont trava 2 % des employées.

Les femmes sont plus susceptibles de travailler à t ou employées. Chez les travailleurs autonomes, 37 30 heures) en 2004, comparativement à 12 % des travaillé à temps partiel en 2004, comparativement

gues heures

le plus longues heures de travail
availleurs autonomes ont travaillé
pour les employés. Plus frappante
malement plus de 50 heures par
le 50 heures comparativement
oraires de travail normaux des
és.

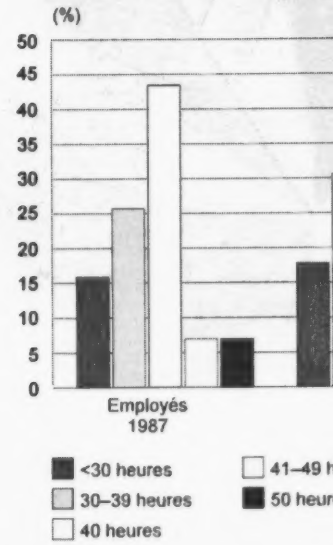
emaine), les travailleurs
21 % des travailleurs autonomes

ersisté tout au long de la période
ler plus de 50 heures par semaine
ausse dans la proportion de ceux
que des employés.

érences entre les hommes et les
s : les hommes sont davantage
s sont plus susceptibles de
ravaillé 45,6 heures par semaine
ses autonomes. De plus, 43 % des
rativement à seulement
z les employés, mais à des
004 comparativement à seulement

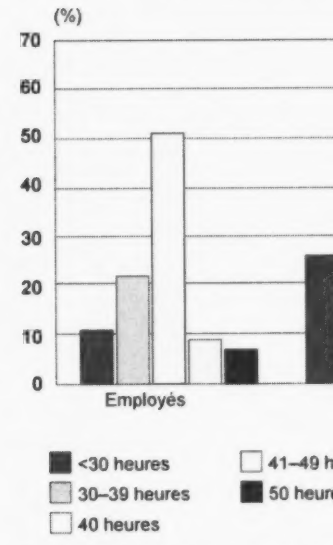
s soient travailleuses autonomes
travaillé à temps partiel (moins de
employés, 26 % des femmes ont
s.

Graphique 9 : Distribution des heure
et les travailleurs auto



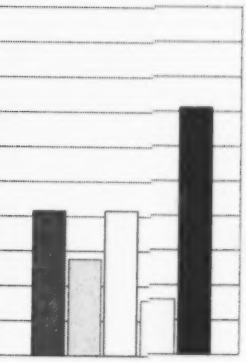
Source : Statistique Canada, *Enquête su*

Graphique 10 : Distribution des heu
de travailleur et le s



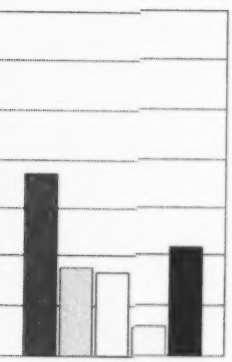
Source : Statistique Canada, *Enquête s*

r les employés



Travailleurs autonomes
2004

on la catégorie



Travailleuses
autonomes

Combien y a-t-il de femmes parmi les entrepr de petites entreprises?

Il n'est pas facile de déterminer le nombre précis d'entrepreneurs au de femmes entrepreneures. Toutefois, il est possible d'estimer ce no sur le travail autonome et la propriété d'entreprise.

D'après l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada, en 839 000 travailleuses autonomes, soit environ le tiers de l'ensemble compte. (Tous les travailleurs autonomes ne s'identifient pas comme de travailleuses autonomes offre la limite supérieure pour le nombre Au cours des dix dernières années, le nombre des travailleuses auto comparativement à une croissance de 20 % chez les travailleurs aut

Une autre façon de déterminer le nombre d'entrepreneurs est de teni d'entreprise. Le rapport intitulé *Financement des petites et moyennes 2002*[9] distingue quatre types de propriété d'entreprise en fonction du féminine, le partenariat égal entre les propriétaires hommes et femm féminine et l'absence de propriété féminine.

D'après le rapport *Financement des petites et moyennes entreprises* que 47 % des PME avaient au moins une certaine participation fémin ces entreprises, 39 % étaient détenues de façon égale par des homm détenues majoritairement par des femmes et les autres étaient déten hommes. La proportion de la participation féminine varie d'une indust pourcentage d'entreprises appartenant à des femmes est moins élev détenues majoritairement par des hommes dans toutes les industries des services professionnels, près du quart des PME sont détenues m rapport à seulement 3 % dans l'industrie primaire.

8. Il se peut que certains entrepreneurs, surtout s'ils sont inscrits sur la liste de paie de pas comme des travailleurs autonomes. Toutefois ce chiffre est, selon toute vraisem autonomes qui ne sont pas entrepreneurs.

9. Gouvernement du Canada, *Financement des petites et moyennes entreprises (PME)* à **http://strategis.gc.ca/prf**. Ce rapport est fondé en partie sur l'*Enquête sur le finan* de Statistique Canada, 2000.

oins le nombre
nées disponibles

mptait
ravaillent à leur
mais le nombre
reneures[8].)
de 23 %,

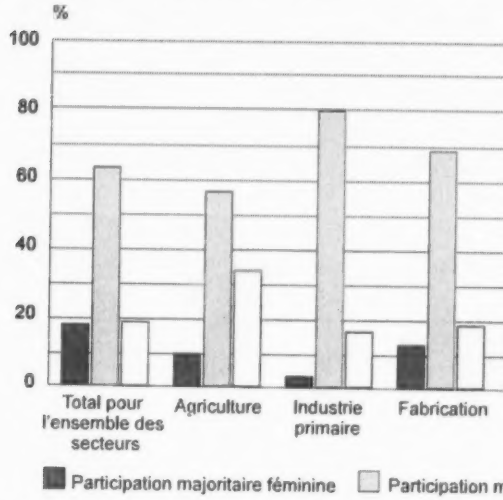
s sur la propriété
au Canada,
majoritairement
ritairement

2001, on estime
2001. Parmi
38 % étaient
par des
est clair que le
e d'entreprises
s le secteur
es femmes, par

e s'identifient
re de travailleurs

é
yennes entreprises

Graphique 11 : Participation à la propriété des entreprise



Source : Statistique Canada, *Enquête sur le financement des pe*

L'enquête a révélé que les PME détenues majoritai
que les autres PME d'employer plus de 20 travaille
détenues majoritairement par des hommes. Les fer
tendance à avoir moins d'années d'expérience dan
masculins.

Les PME innovent-elles autant que les grandes entreprises?

Dans un monde où les ressources sont limitées, le moyen le plus rapide de stimuler la produ croissance économique consiste à innover. On considère souvent l'innovation comme synon inventions de haute technologie, mais le comportement innovateur ne se résume pas à cela. blanc de janvier 2001 sur la Stratégie d'innovation du Canada définit l'innovation comme « le de création et son résultat »[10].

Un indicateur du comportement innovateur est le montant des dépenses effectuées par une en recherche-développement (R-D). Il n'est pas nécessairement facile de mesurer la R-D, su contexte des PME. On peut cependant trouver certaines données, par exemple avec des en consultant le dossier fiscal des entreprises qui réclament des crédits d'impôts pour des dépe Les statistiques sur les crédits d'impôts du Programme de la recherche scientifique et du dév expérimental mettent en évidence deux faits révélateurs à propos de l'innovation au sein des celles-ci dépensent beaucoup moins que les grandes entreprises en termes de montants abs en pourcentage des recettes (intensité de la R-D), les dépenses au titre de l'innovation par le dépassent de loin celles des grandes entreprises.

En 2002, d'après Statistique Canada, près de 9 000 entreprises ont dépensé plus de 12 milli dollars au titre de la R-D, comme le montre le tableau 13. Parmi les dépenses totales en R-D de 20 % provenaient de quelques 7 770 entreprises comptant moins 100 employés, soit une 0,33 million de dollars par PME. Par ailleurs, 288 grandes entreprises représentaient à elles des dépenses totales en R-D, soit une moyenne de 25,6 millions de dollars par entreprise. T manière générale, la proportion des dépenses en R-D d'une entreprise en proportion de ses diminue avec la taille de l'entreprise.

Tableau 13 : Dépenses au titre de la recherche scientifique et du développement expérimental, selon le nombre d'employés, 2002

Taille de l'entreprise (nombre d'employés)	Nombre d'entreprises	Dépenses au titre de la R-D (millions $)	Dépenses moyennes (millions $)	% des recette l'entreprise exé
Non commerciale	18	163	9,1	
1-49	6 959	1 489	0,2	
50-99	811	1 042	1,3	
100-199	509	1 109	2,2	
200-499	307	1 201	3,9	
500-999	114	1 165	10,2	
1 000-1 999	88	1 815	20,6	
2 000–4 999	48	1 120	23,3	
≥5 000	38	3 279	86,3	
Total	**8 892**	**12 383**	**1,4**	

Source : Statistique Canada, *Recherche et développement industriels – Perspectives 2004*, nº de catalogue 88-202 janvier 2005.

Note : Pour les entreprises qui financent ou exécutent pour moins de 1 million de dollars au titre de la R-D et qui for demande de crédit d'impôts dans le cadre du Programme de la recherche scientifique et du développement les données proviennent des données administratives de l'Agence du revenu du Canada. Pour les entreprise plus de 1 million de dollars, les données sont tirées d'un sondage envoyé par la poste à toutes les entreprise

10. Gouvernement du Canada, *Atteindre l'excellence : investir dans les gens, le savoir et les possibilités*, janvier 200

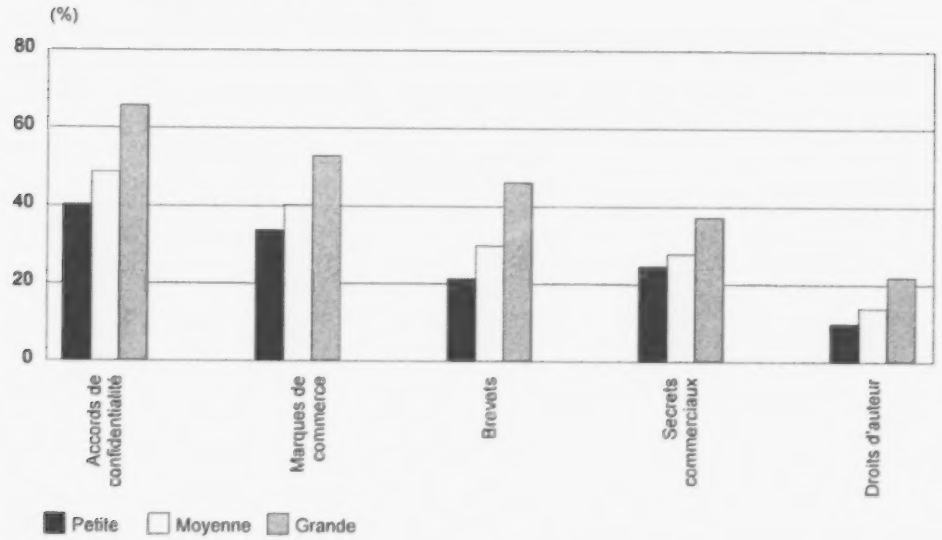
L'*Enquête sur l'innovation* de 1999[11] de Statistique Canada offre une évaluation plus large du comportement innovateur, mais seulement parmi les entreprises manufacturières. L'Enquête a révélé que 80 % des PME sont des innovateurs, un taux légèrement inférieur à celui de 88 % enregistré pour les grandes entreprises. Les PME sont définies ici comme des entreprises manufacturières qui comptent entre 20 et 249 employés. Les entreprises innovatrices sont définies comme celles qui ont offert des procédés, des biens ou des services nouveaux ou nettement améliorés au cours des trois années précédentes.

Les PME considérées comme des innovateurs présentent généralement les mêmes caractéristiques que celles des grandes entreprises qui innovent; par exemple, le ratio de vente des produits innovateurs dans les PME et les grandes entreprises ne diffère guère de la moyenne globale de 27 %. De plus, les petites entreprises qui innovent ont mentionné les mêmes sept premiers objectifs en matière d'innovation et les ont classés dans à peu près le même ordre que les grandes entreprises. Il s'agit, par ordre d'importance pour les PME, des objectifs suivants : améliorer la qualité des produits, accroître la capacité de production, élargir la gamme de produits, réduire le délai de production, améliorer la flexibilité de la production, accroître la rapidité avec laquelle les produits sont lancés sur le marché et diminuer les coûts de la main-d'œuvre.

Bien que les entreprises innovatrices de l'industrie manufacturière affichent des caractéristiques similaires peu importe leur taille, l'ampleur de l'innovation, pour sa part, variait selon la taille; ainsi, les PME ont obtenu des taux plus bas que les grandes entreprises en ce qui concerne la participation aux activités d'innovation, le caractère nouveau de l'innovation, le taux de collaboration, l'utilisation des droits de propriété intellectuelle et l'utilisation du soutien gouvernemental. De leur côté, les grandes entreprises participaient davantage que les PME aux activités d'innovation, telles que la formation, la conception industrielle et l'ingénierie, l'acquisition de machines et de matériel, l'outillage et le démarrage de la production, ainsi que les activités de R-D. Un nombre moins élevé de PME introduisaient des innovations qui étaient des premières mondiales ou canadiennes (41 %, comparativement à 61 % pour les grandes entreprises). En ce qui a trait à la collaboration, 31 % des PME innovatrices ont collaboré avec d'autres entreprises pour acquérir des connaissances et des technologies complémentaires, comparativement à 46 % des grandes entreprises innovatrices. Le graphique 12 illustre les différences entre les petites, moyennes et grandes entreprises manufacturières en ce qui a trait à l'utilisation des droits de propriété intellectuelle, alors que le graphique 13 illustre les différences au chapitre de l'utilisation du soutien gouvernemental. Dans le contexte de l'enquête qui a fourni ces données, les petites entreprises sont celles qui comptent entre 20 et 49 employés, alors que les moyennes entreprises sont celles qui ont entre 50 et 249 employés. Bien que les petites, moyennes et grandes entreprises aient classé leurs pratiques dans le même ordre, comme on l'a mentionné précédemment, les graphiques 12 et 13 montrent les différences au chapitre de la mesure dans laquelle ces pratiques ont été utilisées, selon la taille de l'entreprise.

11. L'*Enquête sur l'innovation* de 1999, qui couvrait environ 6 000 entreprises provinciales dans les industries manufacturières, portait sur les activités d'innovation au cours des trois dernières années, soit de 1997 à 1999. L'Enquête définit l'innovation, d'après le manuel d'Oslo (OCDE, 1996), comme l'introduction de produits ou processus nouveaux ou améliorés. L'Enquête a examiné uniquement les entreprises comptant au moins 20 employés et qui enregistraient des recettes annuelles brutes de plus de 250 000 $.

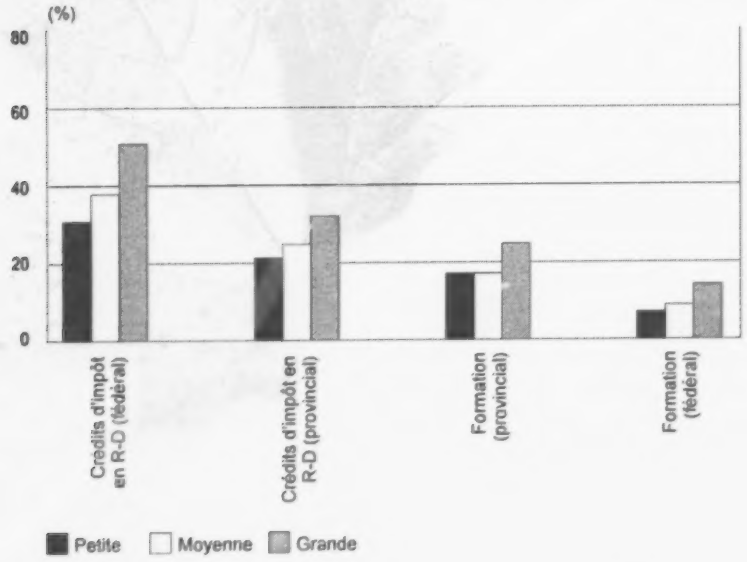
Graphique 12 : Utilisation de la propriété intellectuelle, 1999 (pourcentage d'entreprises manufacturières innovatrices)



Source : C. D. Le et D. Tourigny, *L'innovation dans les PME canadiennes de fabrication*, Industrie Canada, septembre 2003.

Note : Les petites entreprises sont définies ici comme celles comptant moins de 50 employés, les moyennes entreprises comme celles ayant entre 50 et 249 employés, et les grandes entreprises comme celles comptant 250 employés ou plus. Les données sont basées sur l'*Enquête sur l'innovation* de 1999 de Statistique Canada; celle-ci a examiné uniquement les entreprises manufacturières qui employaient au moins 20 travailleurs et qui enregistraient des recettes annuelles brutes de plus de 250 000 $.

Graphique 13 : Utilisation du soutien gouvernemental, 1999 (pourcentage d'entreprises manufacturières innovatrices)



Source : C. D. Le et D. Tourigny, *L'innovation dans les PME canadiennes de fabrication*, Industrie Canada, septembre 2003.

Note : Les petites entreprises sont définies ici comme celles comptant moins de 50 employés, les moyennes entreprises comme celles ayant entre 50 et 249 employés, et les grandes entreprises comme celles comptant 250 employés ou plus. Les données sont basées sur l'*Enquête sur l'innovation* de 1999 de Statistique Canada; celle-ci a examiné uniquement les entreprises manufacturières qui employaient au moins 20 travailleurs et qui enregistraient des recettes annuelles brutes de plus de 250 000 $.

n de petites entreprises utilisent les affaires électroniques?

ise qui utilise les affaires électroniques est une entreprise qui « utilise Internet pour fournir de l'information, offrir des services et/ou tirer une partie ou la totalité de ses revenus grâce actions basées sur Internet et/ou à la fabrication et la vente de produits ou de services ernet[12] ». En plus des achats et des transactions en ligne (que l'on désigne par « commerce e »), les affaires électroniques englobent la gestion de portefeuille, la planification d'affaires et cation basée sur Internet ou intranet entre une entreprise et ses clients, ses fournisseurs et partenaires.

les affaires électroniques peut offrir de nombreux avantages à une entreprise, peu importe tilisation d'Internet en tant qu'outil d'affaires peut améliorer la coordination dans le processus on, améliorer la communication avec les fournisseurs et les clients, optimiser les sources nnement et accroître la présence d'une entreprise sur le marché. Toutefois, la mesure dans e entreprise utilise les affaires électroniques, et à quelles fins, varie considérablement selon la entreprise.

s sur les affaires électroniques proviennent d'une variété de sources, et sont parfois . Ces divergences sont attribuables au fait que les résultats des enquêtes sur les affaires es sont très sensibles à la sélection de l'échantillon et au moment où l'enquête est exécutée. a plus fiable de données sur les affaires électroniques est l'*Enquête sur le commerce e et la technologie* (ECET)[13] de Statistique Canada, qui porte sur plus de 21 000 entreprises. ête définit les petites entreprises comme celles comptant moins de 20 employés, les entreprises comme celles ayant entre 20 et 99 employés (499 pour le secteur manufacturier) les entreprises comme celles comptant plus de 100 employés (500 pour le secteur ier). Le tableau 14 est fondé sur les résultats de l'ECET.

oir une connexion Internet ne signifie pas nécessairement qu'une entreprise adopte les ctroniques, mais le fait d'être branché peut servir d'indicateur pour l'utilisation des affaires es car il s'agit d'une exigence minimale pour la participation dans presque toute forme ectroniques. Bien que le taux de petites entreprises branchées à Internet augmente, celles-ci d'accuser un retard par rapport aux moyennes et aux grandes entreprises, tant au chapitre connexion que des différentes façons dont Internet est utilisé dans les affaires. Le taux global s branchées à Internet se chiffrait à 78 % en 2003, mais les petites entreprises branchées ffichaient un net retard (76 %), comparativement aux moyennes et aux grandes entreprises %, respectivement). Toutefois, les petites entreprises ont réduit ces dernières années l'écart arait des moyennes et des grandes entreprises.

---

on — Comment faire du Canada un leader dans l'économie sur Internet, Rapport de la Table ronde sur les possibilités s électroniques canadiennes, janvier 2000, page 11.

minimal de recettes qu'une entreprise doit avoir pour être incluse dans l'*Enquête sur le commerce électronique et ogie* (ECET) de Statistique Canada varie selon l'industrie, mais se situe entre 150 000 $ et 250 000 $ par année. prises sans employé à temps plein mais qui respectent le critère de recettes minimales sont incluses dans l'Enquête. prises regroupent les travailleurs autonomes sans employé rémunéré, les entreprises saisonnières et les s virtuelles.

e possession d'un site Web augmentent également avec la taille de l'entreprise. Les moyennes
étaient plus de deux fois plus nombreuses (66 %) à posséder un site Web que les petites
(29 %), et les grandes entreprises possédaient un site Web près de trois fois plus souvent
les petites entreprises. Au cours des trois dernières années, la proportion d'entreprises
un site Web s'est accrue dans toutes les catégories d'entreprises.

que la taille d'une entreprise augmente, il y a clairement un pourcentage plus élevé
es qui achètent ou qui vendent en ligne. En outre, le nombre d'entreprises qui achètent en
gmenté au cours des dernières années et il est environ cinq fois plus élevé que le nombre
es qui vendent en ligne et ce, pour toutes les tailles d'entreprise. Toutefois, la proportion
es qui vendent en ligne n'a pas changé depuis 2001. Par exemple, seulement 6 % des petites
vendent en ligne, alors que 35 % d'entre elles font des achats en ligne. Pour les moyennes
, ces proportions sont de 14 % et 50 % respectivement et pour les grandes entreprises, elles
% et de 61 %. Ces chiffres tiennent au fait que l'aménagement d'un site Web pour la vente en
ne des coûts élevés par rapport à ceux liés aux achats en ligne.

entreprises des industries de services font généralement davantage de commerce
e que celles productrices de biens. Toutefois, dans toutes les industries, les petites entreprises
actives à cet égard que celles de moyenne ou grande taille.

Accès à Internet et utilisation d'Internet selon la taille de l'entreprise (pourcentage), de 2001 à 2003

		2001	2002	2003
rnet	Petite	68	73	76
	Moyenne	91	92	94
	Grande	94	99	97
	Toutes les entreprises	71	76	78
d'un site Web	Petite	24	27	29
	Moyenne	57	62	66
	Grande	74	77	77
	Toutes les entreprises	29	32	34
gne	Petite	6	7	6
	Moyenne	12	13	14
	Grande	15	16	16
	Toutes les entreprises	7	8	7
gne	Petite	20	29	35
	Moyenne	30	47	50
	Grande	52	57	61
	Toutes les entreprises	22	32	37

istique Canada, *Enquête sur le commerce électronique et la technologie* (ECET), 2004.

uête sur le commerce électronique et la technologie (ECET) de Statistique Canada, sur laquelle reposent ces données, les petites entreprises comme celles comptant moins de 20 employés, les moyennes entreprises comme celles ayant 20 et 99 employés et les grandes entreprises comme celles comptant plus de 100 employés, pour toutes les industries fabrication. La limite supérieure pour la catégorie des moyennes entreprises dans le secteur manufacturier est de nployés, alors que les entreprises qui comptent plus de 500 employés sont considérées comme des grandes

bution des petites entreprises aux iennes?

dienne, les exportations ont représenté plus de 40 % du PIB au cours peuvent stimuler la croissance économique et sont étroitement liées à plus, les exportations peuvent s'avérer pour les entreprises un moyen assurer leur croissance en exerçant leurs activités au-delà du marché t petit.

exportateurs canadiens (qui couvre les biens produits au pays mais ne pilait les données selon la valeur des exportations et non selon la taille de méthode, seulement 1,6 % de la valeur des exportations en 2001 était urs (c.-à-d., selon la définition retenue, les entreprises dont les exportations dollars par année). On en tirait donc la conclusion que les petites guère aux exportations canadiennes.

s exportateurs, les données sont compilées selon le nombre d'employés lle méthode, près de 85 % des exportateurs canadiens étaient de petites celles comptant moins de 100 employés). Qui plus est, les petites les de 20 % de la valeur des exportations en 2002, soit une valeur ollars. Les moyennes entreprises étaient responsables de 15 % de la 002, représentant une valeur moyenne de 11,8 millions, comparativement nne de 194,5 millions dans le cas des grandes entreprises. Il ressort nées que les petites entreprises contribuent de façon appréciable aux

tites entreprises qui exportent est moins élevée que celles des petites omie dans son ensemble. Seulement 1,4 % des petites entreprises rvices, par rapport à 27,0 et 37,7 % respectivement dans le cas des treprises.

rtition de la valeur des exportations selon la taille de l'entreprise et le groupe utes les industries, sauf celles de la fabrication, de l'extraction minière et e gaz ainsi que des services publics, les petites entreprises ont davantage ue toute autre catégorie d'entreprises. En revanche, elles n'ont réalisé que luits manufacturés, comparativement à 75 % dans le cas des grandes

montrées ici se situent au niveau de l'entreprise. En compilant les données sur les exportations obtient une contribution encore plus élevée de la part des petites entreprises, car les petits eprises sont alors inclus dans le total.

ur totale des exportations de biens, selon l'industrie et la taille de l'entreprise
, 2002

	Entreprises employeuses										
		Taille de l'entreprise — Nombre d'employés (%)									
	Total	1–4	5–9	10–19	20–49	50–99	*Petite (<100)*	100–199	200–499	*Moyenne (100–499)*	Grande (500+)
6	0,9	10,9	6,9	16,7	19,6	12,1	*66,2*	4,6	9,2	*13,8*	19,9
9	7,5	0,2	2,4	0,2	7,2	0,3	*10,3*	4,7	8,1	*12,8*	77,0
0	0,2	14,5	14,5	7,7	23,1	21,1	*80,9*	8,6	8,4	*17,0*	2,1
3	74,6	0,5	0,3	0,8	2,9	4,5	*9,0*	7,0	9,3	*16,3*	74,7
9	6,8	8,9	6,9	12,4	18,2	21,2	*67,6*	8,3	13,0	*21,2*	11,1
1	0,5	10,3	12,8	8,3	25,7	12,7	*69,7*	6,8	4,0	*10,8*	19,5
0	2,5	2,4	1,2	1,5	2,2	78,8	*86,1*	0,4	3,7	*4,1*	9,8
9	4,6	81,2	1,6	0,9	1,5	2,5	*87,7*	2,3	3,9	*6,2*	6,2
7	1,7	16,7	6,9	5,1	10,5	7,9	*47,1*	7,4	7,2	*14,6*	38,3
5	0,7	3,2	1,2	4,4	7,5	4,5	*20,8*	2,4	3,7	*6,1*	73,1
6	**100,0**	**5,2**	**1,3**	**1,8**	**4,7**	**7,3**	***20,4***	**6,5**	**9,0**	***15,5***	**64,2**

des exportateurs canadiens, juillet 2004.

s résultats ne soit pas égale à 100 %, car les chiffres ont été arrondis.

selon la taille de l'entreprise varie légèrement en fonction de la destination
Les États-Unis ont reçu 87 % des exportations, tandis que les 13 %
es autres destinations, principalement l'Union européenne et le Japon.
pour toutes les tailles d'entreprise.

ions vers les États-Unis était destinée au cœur industriel et à la côte
é de l'Ontario et du Québec, deux grandes provinces exportatrices —,
es entreprises étaient généralement concentrées dans les autres régions.
'origine de 27 % des exportations vers le Sud-Est et de 26 % des
parativement à 13 % vers le cœur industriel.

prises ont généré respectivement 12 et 13 % des exportations destinées à
ivement à 75 % pour les entreprises de grande taille. Toutefois, les petites
l'environ le quart des exportations canadiennes au Japon et en Amérique
qu'elles ont exporté dans un plus grand nombre de pays que celles de
grandes entreprises peuvent concentrer leurs exportations dans quelques
onomiques d'échelle.

Tableau 16 : Répartition de la va
(nombre d'employé

Destination des exportations	Valeur total (M$)
États-Unis (total)	**298 31**
Plus précisément :	
Côte Est	74 91
Cœur industriel	119 54
Midwest	37 64
Sud-Est	23 29
Ouest	42 91
Pays autres que les États-Unis (total)	**45 08**
Plus précisément :	
Union européenne	14 89
Japon	9 40
Mexique	2 19
Amérique du Sud	1 88
Autre	16 70
Registre des exportateurs — Total	**343 40**

Source : Statistique Canada, Regist

ations de biens selon la destination et la taille de l'entreprise

Entreprises employeuses							
e l'entreprise — Nombre d'employés (%)							
10–19	20–49	50–99	*Petite (<100)*	100–199	200–499	*Moyenne (100–499)*	Grande (500+)
1,8	**4,7**	**7,2**	**20,5**	**6,6**	**8,6**	**15,2**	**64,2**
1,9	5,9	10,2	25,5	9,0	10,3	19,3	55,3
1,1	3,2	5,9	12,7	4,1	6,6	10,7	76,6
2,5	6,6	7,5	24,7	9,2	12,1	21,3	54,0
1,9	5,2	7,2	27,0	8,4	11,2	19,6	53,4
2,9	4,8	5,4	26,4	6,3	7,0	13,3	60,3
2,2	**4,5**	**8,0**	**19,2**	**5,8**	**11,0**	**16,9**	**63,9**
1,2	3,0	3,8	12,2	4,9	8,0	12,9	74,9
3,6	6,8	10,4	25,4	10,4	13,4	23,8	50,8
1,6	2,3	3,2	9,9	6,2	9,8	16,0	74,0
2,1	3,0	15,0	22,9	4,0	10,8	14,8	62,2
2,4	5,1	10,3	22,8	4,3	12,6	16,8	60,4
1,8	**4,7**	**7,3**	**20,4**	**6,5**	**9,0**	**15,5**	**64,2**

adiens, juillet 2004.

Quell
d'emp

Le Cana
« turbule
les entre
d'emplo
à la créa
entrepris
des don
sur la pé
récessio

Les entr
de l'emp
(croissa
en crois
On a en
la croiss
grande

Bien que
entrepris
cette pé
en 1999
(moins d
nette de
499 emp

La contr
d'emplo
17, on c
entrepris
ces 14 a
612 000
compren
De surc
estimée
Par con
1989, pr

15. On trou
croissa

tites entreprises à la création roissance?

narquée par une grande turbulence. On entend par prises. Dans cet environnement en évolution constante, reprises ont un rôle crucial à jouer dans la création entreprises en croissance contribuent considérablement a, la Direction générale de la politique de la petite nce des entreprises et la création d'emploi en utilisant ises canadiennes. La première étude[15], qui a porté fois des périodes d'expansion et des périodes de

entière ont été classées en fonction de la croissance catégories suivantes : entreprises à hyper croissance ce (croissance se situant entre 50 et 150 %); à 50 %) et en décroissance (croissance négative). 999 pour déterminer lesquelles avaient contribué à ntreprises étaient devenues des entreprises de plus

ait été principalement attribuable à la turbulence, les porté une contribution très importante au cours de loitation en 1985, seulement 199 000 l'étaient encore s nets. Pendant ce temps, les petites entreprises ué à la création d'emploi, affichant une création 4 000 pour les moyennes entreprises (entre 100 et prises (500 employés ou plus).

e ou à forte croissance au chapitre de la création art des petites entreprises. Comme l'indique le tableau ance ou à forte croissance, soit moins de 7 % des 85, mais elles ont créé 974 000 emplois au cours de 000 étaient de petite taille et elles ont créé création nette d'emploi dans le secteur privé. Ce nombre entreprises à hyper croissance ou à forte croissance. ution réelle des très petites entreprises a été sous- probablement pas compris dans le nombre d'employés. sance lente ou en décroissance a diminué entre 1985 et 000 emplois dans les grandes entreprises.

s complets sur la base de données dans *Projets sur les entreprises en* **c.gc.ca/recherchepe/entreprisesencroissance/faitssaillants**.

Tableau 17 : Nombre d'entreprises, création nette d'e
croissance et la taille des entreprises, Ca

Catégorie de croissance	
Entreprises à hyper ou à forte croissance (augmentation du nombre d'employés entre 1985 et 1989 : au moins 50 %)	**Nombre d'entreprises**
	%
	Nombre d'emplois cré
	%
Entreprise en croissance lente ou en décroissance (augmentation du nombre d'employés entre 1985 et 1989 : moins de 50 %)	**Nombre d'entreprises**
	%
	Nombre d'emplois cré
	%
Toutes les entreprises en exploitation continue	**Nombre d'entreprises**
	%
	Nombre d'emplois cré
	%

Source : C. Parsley et E. Dreessen, *Projets sur les entrepr*

en pourcentage selon la catégorie de

Moyenne (100–499)	Grande (500+)	Toutes les entreprises
592	111	48 005
0,3	0,1	24,1
181 461	180 717	974 421
36,5	36,3	195,8
3 638	935	150 872
1,8	0,5	75,9
2 514	-528 408	-476 796
0,5	-106,2	-95,8
4 230	1 046	198 877
2,1	0,5	100,0
183 975	-347 691	497 625
37,0	-69,9	100,0

ipales constatations, Industrie Canada, 2004.